



Choix, travail des ouvertures et construction du répertoire : objectifs et méthode

Mémoire de DEFFE 1er degré

Diplôme d'Entraîneur de la Fédération Française des Echecs



Brendan-Budok Durand-Le Ludec

2020

Remerciements

Mes remerciements vont à :

- Xavier Marie, capitaine de l'équipe de Betton et sans doute un des meilleurs capitaine/préparateur de Bretagne, pour la relecture du mémoire et les suggestions apportées
- BEC (Betton Echecs Club), club où je donne des cours depuis 6 ans et avec lequel j'ai joué pendant toutes ces années, pour m'avoir soutenu dans le projet de l'obtention du DEFFE
- Daniel Cozic et le club de Guingamp/Gwengamp pour m'avoir permis de réaliser mon stage pratique de DEFFE
- Echecs Passion Yffignac, club qui m'a accueilli cette dernière saison, pour avoir organisé dans leurs locaux le stage DEFFE attendu depuis longtemps en Bretagne.
- La Ligue de Bretagne des Echecs, pour avoir soutenu financièrement l'organisation et la participation des bretons au stage.
- Le formateur et correcteur du mémoire Kevin Terrieux
- La Fédération Française des Echecs pour le décernement du diplôme

Sommaire

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
Introduction.....	5
I) Généralités sur l'étude des ouvertures et la construction du répertoire.....	8
Principes généraux d'ouvertures	8
Apprendre par cœur « la théorie » ?	13
De l'ouverture à la construction du répertoire.....	15
II) Critères de classification des ouvertures et de choix en fonction du profil du joueur	18
Profil du joueur.....	19
Tableau de performance des ouvertures selon la tranche ELO	21
Analyse des résultats	25
Observations générales	25
Meilleures performances par catégorie	27
Style de jeu.....	29
Facilité d'apprentissage / Quantité de travail et complexité de l'ouverture.....	34
Les systèmes, avantages et inconvénients et pour qui ?.....	36
Justesse théorique et chances pratiques	37
Tableaux sommatifs de proposition de répertoire - Choisir en fonction de son profil	39
Répertoires débutant – 1200.....	40
Répertoires 1200-1700	41
Répertoires 1700-2000.....	44
III) Anthologie de parties issues des ouvertures proposées	47
Tableau sommatif des parties présentées	48

1 - Fraguera Gil,Jose Miguel (2280) - Gual Pascual,Antonio (2325) ESP-chT Linares (6), 1991– Système de Londres inversé.....	49
2- Kulesza,Andrzej (1889) - Gbyl,Andrzej (2220)- Szachowy Turniej Olimpijski Gesia 22, Krakow (2.5), 05.10.2019 – Scandinave 5...Cc6.....	50
3- Belamaric,Goran (2141) - Urh,Zala (2128) TCh-SLO Div 1 West 2018 Slovenia SLO (1.3), 28.09.2018 Gambit Göring.....	51
4- Aspler,Gerald - Benko,Pal C Canadian op 9th Vancouver (6), 29.08.1971 - Gambit Benko .	52
5- Karpov,Anatoly (2750) - Ljubojevic,Ljubomir (2580) [D36] Linares 7th Linares, 1989 Gambit dame d'échange	53
6-Durand-Le Ludec Brendan-Budok (2225) - Veron,Cyprien (2019) Gwengamp 2020 (9), 21.02.2020 Gambit Écossais	54
7- Spulber,Cicirone - Socaciu [B79] Romania Romania, 1971 Sicilienne Dragon.....	56
8 - Salov,Valery (2685) - Spassky,Boris Vasilievich (2565) [E08] FRA-chT1 9495 Montpellier (9), 04.1994 Ouverture Catalane	57
9- Johner,Paul F - Capablanca,Jose Raul [E29] Karlsbad–04 International Masters Karlsbad (12), 14.08.1929 Défense Nimzo-Indienne	59
IV) Méthode de réalisation du mémoire et réflexion à posteriori	61
Réflexion à posteriori	61
Méthode	61
Conclusion	64
Bibliographie.....	66

Introduction

La part de l'étude des ouvertures dans l'entraînement aux échecs est devenue majeure en ce début de XXIème siècle, notamment avec l'essor des échecs sur internet (plateformes de jeu en ligne, blogs, contenus pédagogiques), l'accès aux logiciels d'échecs (ChessBase, Fritz), bases de données, moteurs d'analyses (Fritz, Rybka, Houdini...). La plupart des joueurs qui s'entraînent passent la plus grande partie de leur temps d'étude aux ouvertures, celles-ci étant aussi le sujet du jeu sur lequel le plus d'ouvrages et d'articles ont été écrits¹. Si l'étude des ouvertures a pris une telle place, c'est pour plusieurs raisons. C'est d'abord, sans doute, que le fruit du travail des ouvertures est directement palpable dans nos parties car les joueurs sont régulièrement confrontés à des situations rencontrées lors de l'étude préalable où ils peuvent réutiliser leurs connaissances. Ceci est moins vrai pour la stratégie ou la tactique, où l'étude des thèmes sera certes bénéfique quand on la retrouvera dans nos parties mais où on ne peut pas palper l'intérêt immédiat tandis que pour les finales, si on travaille sur des positions précises, on les retrouve bien moins souvent que les positions d'ouvertures. Une autre raison du succès des ouvertures peut être le sentiment psychologique rassurant/de contrôle sur le cours des événements, qu'elle procure puisqu'on sait qu'on ne fait pas d'erreur si on maîtrise l'ouverture. Ce sentiment devient d'ailleurs disproportionné chez certains joueurs de compétitions jeunes ou adultes qui paniquent dès qu'ils sont devant un cas inconnu (la préparation des joueurs est d'autant plus importante au championnat de France jeunes par exemple, qu'une ouverture réussie permettra de prendre l'ascendant psychologique sur l'adversaire). Certains joueurs vont tout rapporter à l'ouverture « j'ai perdu parce que je ne connaissais pas l'ouverture » alors que l'erreur principale a eu lieu en milieu de jeu, stade de la partie qu'ils devraient travailler plus. D'autres rejettent l'étude des ouvertures et peuvent s'en servir comme excuse pour cacher leurs lacunes « s'il gagne contre moi c'est parce qu'il apprend tout par cœur dans le début, moi je joue à l'ancienne, sans théorie, c'est pour ça que j'ai un petit elo » alors que ces derniers n'ont pas du tout perdu leur partie dans l'ouverture ! De plus, l'étude des ouvertures est maintenant à la portée de tous et a été révolutionnée grâce à l'arrivée de l'informatique et d'internet. Outre la facilité d'accès au contenu pédagogique

¹ **WATSON John**, *Maîtriser les ouvertures vol.1* - Introduction

les concernant via internet, les analyses sont assistées par ordinateur de nos jours et des millions de parties sont accessibles dans les bases de données. L'arrivée des modules d'échecs a eu pour conséquence une « théorisation » et une « tactification » des variantes notamment au top niveau où l'on va souvent préférer des suites tactiques aigües justifiées par ordinateur plutôt que des coups logiques selon les principes stratégiques échiquéens. Le top niveau ayant inévitablement une influence sur la masse à l'heure du boum de la médiatisation des échecs, ces tendances se répercutent sur beaucoup de joueurs.

Si cette tendance de la prédominance des ouvertures dans l'entraînement peut être exacerbée et se fait parfois au détriment des compétences de milieu de jeu (qui restent à mon sens les plus importantes aux échecs), toute chose est-il que la construction d'un répertoire d'ouvertures solide est fortement recommandée, si ce n'est nécessaire pour performer en compétition. On désignera dans ce mémoire par « répertoire d'ouverture » l'ensemble de suites de coups jouées en début de partie nommés selon le cas systèmes, ouverture ou variante, rassemblés dans un ensemble cohérent² préparé en amont, dans le but de pouvoir répondre au plus de coups ou schémas adverses possibles dans le début de partie. La maîtrise d'un répertoire d'ouvertures implique, en plus de la connaissance des variantes, de comprendre les caractéristiques des positions qui en résultent. Il tend à être le plus complet possible, bien que l'exhaustivité ne puisse jamais être atteinte aux échecs et que les qualificatifs « complet » et « solide » seront à adapter au niveau du joueur. Le répertoire d'ouvertures, est donc, nous le disions, primordial à la réussite en compétition. Premièrement, il permet d'acquérir des savoirs clés pour parfois gagner la partie dès l'ouverture, arriver en milieu de jeu avec une bonne position, ou au minimum arriver dans une position jouable dont les caractéristiques ne nous sont pas inconnues. Ensuite, il permet des avantages pratiques dus à la confiance qu'on a dans les premiers coups et/ou à la pression apposée sur l'adversaire s'il est hors-préparation. On a donc toutes les chances d'arriver en milieu de jeu avec plus de temps à la pendule, moins de fatigue et plus de confiance que si on n'avait pas de répertoire, autant d'éléments qui font la différence. De plus, si on ne prépare pas les ouvertures, il faut se dire que l'adversaire, lui, aura préparé, raison de plus pour jouer à armes égales avec un répertoire solide. Bien. Mais alors viennent les interrogations naturelles des

² La notion de cohérence du répertoire sera abordée en 1ère partie

apprenants : quel répertoire d'ouverture ? Quelles ouvertures devrais-je jouer ? Dois-je apprendre par cœur des variantes pour progresser ? Dois-je apprendre le répertoire des champions et le jouer dans mes parties ? Comment savoir ce qui me correspond ? Faut-il que j'essaie un peu de tout pour voir ? Y a-t-il des ouvertures meilleures que d'autres ? Comment travailler les ouvertures ? Finalement, comment choisir et construire son répertoire d'ouverture aux échecs ? C'est à toutes ces interrogations que je tenterai de répondre dans ce mémoire, avec comme fil conducteur, une réflexion sur les critères qui peuvent permettre de catégoriser les ouvertures et aider un joueur à choisir telle ou telle ouverture en fonction de son profil. Notre propos est de dire que toutes les ouvertures sont jouables et que le répertoire d'ouvertures doit être choisi selon le profil du joueur, déterminé par son niveau de jeu, son aisance à jouer tel ou tel type de position, c'est-à-dire son style de jeu, et le temps qu'il peut allouer à l'étude des échecs. En tant qu'entraîneur, on sera souvent amené à créer des répertoires d'ouvertures aux apprenants, qui sont demandeurs de ce type de contenu, notamment en cours particulier. Aussi il me paraît pertinent de réfléchir à l'élaboration des répertoires d'ouvertures, adaptés au profil des apprenants, ainsi que des méthodes à transmettre pour faciliter leur apprentissage.

J'entamerai mon explication par des questions générales et de méthode sur l'étude des ouvertures et le répertoire (I) puis entrerons dans le cœur du sujet en présentant les critères de classement des ouvertures et de choix en fonction du profil (II) avant de proposer une brève anthologie issues des ouvertures proposées selon mes critères (III). Nous terminerons par l'explicitation de la méthode utilisée pour mener à bien ce travail (IV).

I) Généralités sur l'étude des ouvertures et la construction du répertoire

Je tâcherai dans cette partie de donner des conseils sur la façon d'étudier et de s'approprier une ouverture ainsi que des points à prendre en considération dans la construction du répertoire. Je tenterai aussi de répondre à certaines questions ouvertes en lien avec le travail des ouvertures.

Principes généraux d'ouvertures

Dans le classique *Les idées cachées dans les ouvertures d'échecs*³, Reuben Fine expose des règles pratiques à respecter dans les ouvertures et notamment :

- Développer ses pièces, si possible en instaurant des menaces
- Contrôler le centre
- Roquer aussi vite que possible, souvent à l'aile roi
- Ne pas jouer trop de coups de pions dans l'ouverture
- Ne pas sortir sa dame trop tôt, car elle pourrait se faire enfermer
- Ne pas bouger plusieurs fois la même pièce

Ces principes connaissent des exceptions mais sont basiques et connus. Si nous choisissons de les rappeler ici, c'est qu'ils peuvent être suffisant comme travail sur les ouvertures pour des joueurs débutants jusqu'à environ 1150-1200. Quand nous jouons contre des débutants, nous les entendons souvent dire un peu gêné « mais moi je ne connais aucune ouverture, je devrais apprendre par cœur déjà » et leur répondons que le plus important pour l'instant est d'appliquer les principes généraux et de travailler à réduire les erreurs tactiques en milieu de jeu et à exploiter celles de l'adversaire. Bien sûr, maîtriser un répertoire d'ouvertures ne peut pas faire de mal, mais ça serait trop de travail pour des joueurs tout débutants qui devraient, à notre avis, se concentrer sur la tactique et le calcul. Si je devais proposer une ouverture en particulier pour cette catégorie je choisirai un système comme le

³ **FINE Reuben**, *Les idées cachées dans les ouvertures d'échecs*, 1943, trad. et rééd. 1999. Payot p.13

système de Londres des deux côtés (exploitable côté noir mais rarement exploité à bas niveau), facile à apprendre et assez solide pour ne pas se mettre en danger trop vite, la carokann qui va permettre de sortir ses pièces tranquillement.

Méthodes de travail et conseils_

L'entraîneur d'échecs doit souvent créer un répertoire d'ouvertures pour ses élèves, et sans doute encore plus important, doit présenter et faire assimiler des méthodes de travail aux apprenants afin qu'ils puissent à terme travailler par eux-mêmes et rechercher les ouvertures qui les attirent, quand l'élève a atteint la maturité et le niveau suffisant pour le faire. Comme dit le dicton « donnons un poisson à un homme et ça le nourrira un jour. Apprenons-lui à pêcher et ça le nourrira toute sa vie. » C'est similaire aux échecs. J'aborderai ici des conseils pour le travail et l'appropriation des ouvertures.

Selon Matthew Sadler, dans *The Slav*⁴, la clé de la réussite dans les ouvertures se situe dans trois points :

- 1) connaître les buts de l'ouverture
- 2) comprendre les nuances d'ordre de coups
- 3) connaître et comprendre des positions types

On notera que l'auteur ne mentionne pas l'apprentissage par cœur comme facteur de réussite. Quand il mentionne les buts de l'ouverture, il se réfère sans doute à la ou les positions qu'on désire atteindre pour obtenir un avantage, une position agréable, ou simplement égaliser si on joue les noirs. Pour cela, il faut savoir quelles sont les percées libératrices typiques, où placer ses pièces et lesquelles échanger, en somme qu'est-ce qu'on doit réaliser et qu'est-ce qu'on doit empêcher ? Les nuances d'ordre de coups sont plus subtiles mais tout aussi importantes. Aux échecs, plusieurs chemins différents permettent d'arriver à la même position, on voit cela en finale quand le nombre de pièce se réduit et on peut retrouver une position déjà jouée, et dans les ouvertures quand peu de coups ont été joués et que via un certain ordre de coups on peut

⁴ SADLER Matthew, *The Slav*, Chess Press, 1997

retomber dans une position qui s'obtient généralement avec un autre ordre de coups parfois très différent, on parle dans ce cas de transposition. C'est un atout aux échecs que de savoir utiliser les finesses des ordres de coups et transpositions pour pouvoir emmener l'adversaire dans une position qu'il n'a pas l'habitude de jouer. Pour illustrer cet aspect, nous nous rappelons de la joie d'un GM qui se vantait d'avoir gagné la partie dès le 4^{ème} coup contre un joueur à 2200 dans la situation suivante : 1d4 g6 2Cf3 c5 3c3 ! (menace dxc5-b4) cxd4 4cxd4 d5 et le GM de commenter : En jouant c3, je l'ai forcé à transposer dans une structure de slave d'échange, ce n'est pas particulièrement fort mais mon adversaire n'a jamais joué ça de sa vie, il était perdu et j'ai pu le miniaturiser facilement ». On voit ici les caractéristiques d'une préparation de haut niveau, le GM observe que le répertoire de son adversaire est restreint et trouve un ordre de coup rare pour l'emmener dans une position où celui-ci est inexpérimenté. Souvent, chaque ordre de coup va avoir ses avantages et ses inconvénients, va enlever une option à l'adversaire mais lui en mettre une autre à disposition. Prenons l'exemple de la sicilienne dragon. On peut l'atteindre avec l'ordre de coups classique 1 e4 c5 2Cf3 d6 3cxd4 Cxd4 Cf6 5Cc3 g6, cet ordre de coups a l'avantage d'empêcher les blancs de pousser c4 et d'obtenir un étai de maroczy avec e4 et c4 mais en contrepartie il permet la variante de Moscou (1 e4 c5 2Cf3 d6 3Fb5+). On peut jouer la dragon dite accélérée (1 e4 c5 2Cf3 Cc6 3d4 cxd4 4Cxd4 g6), on se réserve ainsi la possibilité de jouer d5 en un coup mais on autorise 5c4 qui met en place un étai de maroczy. On investigate donc le dragon hyper-acceléré (1 e4 c5 2Cf3 g6 3d4 cxd4) qui fruste les blancs des lignes de Rossolimo (à la base de 3 Fb5) mais qui autorise une option supplémentaire pour les blancs avec 4Dxd4. Le choix d'ordre de coup est donc une affaire de goût et de cohérence avec le répertoire mais qui est à considérer si on veut maîtriser une ouverture.

Le troisième point évoqué concerne la connaissance des positions types. Ce terme comprend à notre sens des positions de rêves, celles qu'on veut atteindre pour réussir notre ouverture, des positions de cauchemar que l'on veut éviter et des positions qu'on aura à jouer couramment en fin d'ouverture. Les positions types peuvent aussi être des finales types dans le cas où des structures fixes restent toute la partie et que les pièces s'échangent. Qu'entend-on par connaître une position ? C'est avoir réfléchi à la position au préalable et comprendre ses caractéristiques propres (forces/faiblesses de chaque camp, bonnes et

mauvaises pièces, plan de chaque côté), avoir connaissance des thèmes tactiques et stratégiques récurrents.

Comment travailler ses ouvertures ?

Si l'apprenant sait les compétences à avoir pour maîtriser une ouverture, il est légitime de se demander comment faire pour assimiler efficacement les débuts. Le premier contact avec une ouverture vient soit de l'extérieur comme un fichier donné par un entraîneur, ou de l'initiative personnelle, nous voudrions apprendre une ouverture dont nous avons entendu parler ou que nous avons vue jouée. Dans le deuxième cas, il existe deux bonnes sources de travail souvent complémentaires : les livres et les bases de parties. On peut aujourd'hui facilement trouver livres et articles sur quelque variante un tant soit peu connue et ceux-ci vont nous éclairer sur les trois points de Sadler. Toutefois la lecture du livre ne suffit pas pour assimiler, on apprend mieux en étant acteur de son apprentissage et pour cela, rien de mieux que les blitz qui vont nous permettre de tester en condition réel et en nombre important nos ouvertures. Un travail fructueux est de se référer aux livres ou aux bases à chaque fois que nous nous sommes trouvés devant une situation inconnue pendant les blitz. Une autre bonne méthode consiste à reproduire les coups de l'ouverture, seul sur un échiquier, ou dans la tête pour ceux qui y arrivent, en bougeant en même temps les pièces adverses, ce qui nous permet de réfléchir également à ses options. On pensera à faire des exercices tactiques issus de nos ouvertures afin de retrouver plus facilement les thèmes en partie et à regarder des parties de références souvent présentes dans les livres pour ne jamais être à court d'idées.

Pour de la recherche plus poussée si on veut créer sa propre théorie et trouver des nouveautés théoriques, on pourra avoir recours aux modules d'analyses (Houdini, Rybka, Fritz, Stockfish...) mais en les utilisant à bon escient. On a vite fait de s'égarer en suivant à la lettre les coups de l'ordinateur alors que le deuxième ou troisième coup serait bien plus logique et facile à jouer. N'oublions pas que l'approche des ordinateurs n'est pas celle des humains et les meilleurs coups des ordinateurs ne sont pas forcément ceux qui vont nous faire scorer le mieux en compétition. Je recommande donc plutôt la recherche d'idées rarement joués dans

les bases pour l'investigation, on pourra d'ailleurs s'orienter grâce aux statistiques de performance des coups dans les arbres d'ouvertures, ce que je ferai en deuxième partie.

Jouer les ouvertures comme les champions ?

Cette question peut sembler naïve. Pourquoi ne prendrait-on pas exemple sur les meilleurs joueurs d'échecs de l'Histoire et du temps présent et ne recopierait-on pas leurs ouvertures ? C'est une tendance trop répandue chez les amateurs à l'image d'un joueur occasionnel classé environ 1300 qui me disait : « Maintenant, grâce à internet on peut jouer comme les meilleurs joueurs en les recopiant, donc c'est idiot de ne pas le faire ». Pour moi, ce qui est idiot, c'est de recopier l'autorité sans savoir pourquoi et sans prendre en compte le fait que le choix des ouvertures doit dépendre du niveau. Les champions choisissent de jouer telle ou telle variante car ils considèrent qu'ils auront des chances de gain décente à leur niveau, tandis qu'une autre ouverture peut donner des chances de gain bien meilleures contre les adversaires plus faibles que nous affrontons, c'est ce que je tenterai de prouver en deuxième partie. Le problème de l'imitation est qu'une fois arrivé aux limites du mémorisé, le GM comprend la position complexe et ses plans alors que l'amateur peut très vite se perdre et faire des grosses erreurs s'il ne comprend pas trop pourquoi il en est arrivé là.

La réflexion de ce joueur en amène souvent une autre : « s'ils jouent ces ouvertures, c'est que ce sont les meilleures donc pourquoi irions-nous jouer un début inférieur ? » Y a-t-il donc des ouvertures meilleures que d'autres ? A ce propos, les auteurs et les champions sont clairs à l'image de Garry Kasparov : « Je pense que toutes les ouvertures sont 100% jouables, toutes les ouvertures normales, cela va de soi ! C'est juste une question d'état d'esprit et de préparation »⁵. C'est aussi une question de mode qui fait que certaines ouvertures en vogue sont plus jouées et d'autres délaissées, jusqu'au jour où elles sont remises au goût du jour grâce à une partie brillante. Un jour, une élève me dit pendant un cours particulier « mais il paraît que mon ouverture ce n'est pas bon » - Pourquoi cela ? – Parce qu'un fort joueur dans mon club m'a dit que ce n'est pas bon, et il paraît que c'est vrai ! » Elle devait sans doute jouer quelques variantes pas très

⁵ **GIDDINS Steve**, *How to build your chess opening repertoire*, p.19

théoriques qui avaient mauvaise réputation. Je lui répondis qu'elle devait toujours croire en ses ouvertures jusqu'au jour où on lui présenterait la réfutation. Ceci est un exemple du mauvais impact de l'autorité et de la vision de la théorie parmi les joueurs d'échecs. Finalement, la notion de bonne ouverture n'est-elle pas subjective ? Ce qui peut être efficace pour quelqu'un peut être mauvais pour quelqu'un d'autre. Bien que la justesse théorique ne soit pas débattable, une ouverture à mauvaise réputation voire douteuse peut permettre de scorer à un certain niveau et devenir bonne en pratique, même si elle ne l'est pas d'un point de vue théorique. La plupart des joueurs entend par bon « correct théoriquement » (c'est-à-dire juste et non réfutable) et c'est selon moi une mauvaise manière de voir les choses au niveau amateur.

Apprendre par cœur « la théorie » ?

J'ai toujours été agacé par l'utilisation répétée et à mauvais escient de « la théorie » par la majorité des joueurs. Quand on me pose la question « c'est théorique ? » je fais souvent mine de ne pas comprendre la question pour que son auteur la reformule ou m'explique ce qu'il entend par « théorique », ce que peu de joueurs ont su m'expliquer jusqu'ici. Pour Reuben Fine, « la théorie ce sont les idées »⁶ « une bonne pratique »⁷, c'est-à-dire les nouveaux coups et idées non encore explorés ou jugés dans les positions. Dans ce sens et selon Paul Van Der Sterren, tout joueur d'échecs peut et a contribué à la théorie des ouvertures.⁸ Au sens où elle est généralement entendue, la théorie désigne l'aboutissement de l'expérience des parties jouées et de la recherche en ouverture qui donnerait les meilleurs coups à jouer dans le début, et est déterminée par ceux qui font autorité en matière d'échecs, souvent les GM. Le problème de cette façon de voir est que cela amène à une vision manichéenne, c'est théorique ou ça ne l'est pas, c'est un bon coup ou c'est pourri, dans un domaine qui pourtant est en constante évolution et qui est sujet aux phénomènes de mode qui,

⁶ **FINE Reuben**, *Les idées cachées dans les ouvertures d'échecs*, p.4

⁷ Idem p. 5

⁸ **VAN DER STERREN Paul**, *Fundamental Chess Openings* p.7

souvent, réhabilitent des variantes sous-considérées ou non théoriques. Cette vision invite à suivre les 2700 aveuglément, ce qui n'est pas la bonne idée malgré leur talent car leurs choix d'ouvertures ne correspondent pas au *field* (moyenne des adversaires) contre lequel les amateurs vont jouer. De plus, il induit plus un apprentissage par cœur qu'une réelle compréhension (tu connais la théorie ou tu ne la connais pas !)

Ceci me mène au second problème que je voulais aborder : l'apprentissage par cœur. Ceci est une idée reçue parmi des joueurs de compétition, nombre de débutants ou même parmi des gens qui ne jouent pas aux échecs. Aussi on entend souvent⁹ « pour être fort aux échecs il faut connaître par cœur les ouvertures ». Je doute fort que l'apprentissage par cœur soit la clé de la réussite et ne le recommande pas aux élèves. L'apprentissage par cœur est un élément déterminant à très haut niveau dans des variantes hyper aigues et chez des joueurs qui ont déjà une compréhension profonde du jeu. Les auteurs des ouvrages que j'ai consultés pendant ma recherche sont unanimes sur ce point : une bonne compréhension vaut mieux qu'un long apprentissage par cœur. Pour Dvoretsky et Yssupov « la clé du succès n'est pas dans la mémorisation mécanique de lignes d'ouverture mais dans l'assimilation de la richesse de la pensée échiquéenne, dans l'élargissement de votre cerveau échiquéen »¹⁰, tout comme pour Giddins « contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'apprentissage de variantes est un facteur relativement faible dans la capacité de quelqu'un à jouer correctement une ouverture. Il est bien plus important de comprendre les thèmes tactiques et positionnels de l'ouverture et de savoir quoi faire dans la position donnée »¹¹. Je suis en total accord avec ces deux affirmations. J'ajouterai que si la maîtrise de l'ouverture repose trop sur du « par cœur », on risque de se tromper dès que l'adversaire dévie de la ligne apprise, voire d'inverser deux coups ce qui peut coûter très cher. Rappelons aux apprenants que même s'ils pensent connaître l'ouverture, ils doivent vérifier avec des calculs sur l'échiquier et si la mémoire va à l'encontre du calcul, mieux vaut se fier à ses calculs que de jouer un coup dont on n'arrive pas à saisir l'essence. De plus, plus on comprend les détails de la position et nos coups, plus il devient facile de retenir de plus en plus de lignes, car les coups qui la

⁹ Ces généralités sont basées sur mon expérience personnelle seulement. Toutefois je pense que cette impression est partagée par d'autres joueurs.

¹⁰ **DVORETSKY Mark, YUSSUPOV, Artur & coll.**, *Opening preparation*, p.9

¹¹ **GIDDINS Steve**, *How to build your chess opening repertoire*, p.8

composent nous paraissent logiques. Les seuls cas où il faudrait apprendre par cœur sont des lignes ultra-complexes où ni notre compréhension ni notre calcul ne peut nous éclairer, mais si l'apprenant choisit bien ses ouvertures, il ne devrait pas rencontrer cette situation avant un très haut niveau. Pour bien étudier l'ouverture, il ne suffit donc pas d'étudier ses coups mais d'étudier les structures types et les plans qui en résultent, éventuellement les finales types s'il y en a, et de regarder des parties pour voir comment les positions sont traitées par les forts joueurs ainsi que les erreurs à ne pas commettre. Une fois encore, l'entraîneur facilitera le travail de l'apprenant à lui présentant des positions issues de l'ouverture et des parties.

De l'ouverture à la construction du répertoire

A moment donné dans la progression d'un joueur, se posera la question de la construction du répertoire, qu'on définit comme un ensemble d'ouvertures préparé en amont, dans le but de pouvoir répondre au plus de coups adverses possibles dans le début de partie. On mentionnait dans l'introduction la notion de cohérence. Un répertoire cohérent cherchera à jouer des ouvertures voisines qui peuvent retomber dans les mêmes types de position. Ainsi le joueur peut réutiliser le travail de préparation des thèmes d'une position dans une autre, positions qu'il maîtrisera souvent mieux puisqu'il les jouera plus souvent. Si on aime jouer les *fianchetto* et qu'on joue la sicilienne dragon (1 e4 c5 2Cf3 d6 3d4 cxd4 4 Cxd4 Cf6 5Cc3 g6) contre 1 e4, il peut être plus cohérent d'opter contre 1d4 pour l'est-indienne (1d4 Cf6 2c4 g6 3 Cc3 Fg7) ou le gambit Benko (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 b5) que pour le gambit dame refusé. En effet, il est bon dans la préparation d'un répertoire de tenir compte des possibilités que John Watson nomme « la pollinisation croisée »¹² soit le fait que certaines idées et manœuvres, celles-ci souvent déterminées par la structure de pion, se retrouvent dans des systèmes qui ont commencé de façon très différente. Il donne l'exemple des positions à isolani qui peuvent être atteintes par nombre de débuts différents (caro-kann panov, française tarrasch, française d'échange, gambit dame tarrasch, sicilienne alapine, certaines nimzo-indiennes). Autre exemple, la formation à laquelle on se réfère souvent comme attaque anglaise (e4-f3-Fe3-Dd2-0-0-0-g4 etc...) peut être utilisé contre beaucoup de systèmes avec

¹² WATSON John, *Maîtriser les ouvertures*, vol.1 p.105

les blancs et on retrouvera les mêmes plans d'attaque. On pense notamment aux sicilienne ouverte (1 e4 c5 2Cf3 d6 3d4 cxd4 4Cxd4 Cf6 5Cc3 a6 6Fe3), aux défenses pirc/moderne (1 e4 d6 2d4 Cf6 3 Cc3 g6 4Fe3 Fg7 5f3 etc...) ou parfois Philidor. On peut donc construire son répertoire de sorte qu'on retrouve les mêmes types de position /structures dans lesquelles on est le plus à l'aise. Un répertoire cohérent, c'est également tenir compte des différents ordres de coups adverses et de s'avoir s'y adapter pour retomber dans le système recherché. Il n'est pas très cohérent par exemple de faire une étude poussée des positions du gambit dame d'échange avec Cge2 (1 d4 d5 2c4 e6 3Cc3 Cf6 4cxd5 exd5 5Fg5 Fe7 6Dc2 c6 7 e3 0-0 8Fd3 Cbd7 9Cge2) si on joue en parallèle Cf3 contre 1d4 Cf6 2c4 e6 3Cf3. Un adversaire malin pourrait en nous faisant croire qu'il va jouer une bogo-indienne transposer dans le GDRE¹³ en jouant 3...d5 et on peut plus jouer notre ligne préférée avec Cge2. Le répertoire d'ouvertures doit donc se construire avec une vue d'ensemble et pas seulement comme un assemblage de débuts. Parmi les couples d'ouvertures qu'on peut qualifier de cohérent dans un répertoire on peut trouver par exemple : défense française / défense anglaise ; caro-kann / slave ; sicilienne dragon / défense est-indienne / attaque est-indienne ; attaque anglaise vs sicilienne / idem vs pirc/moderne où encore tous les systèmes qu'on peut jouer avec les deux couleurs. L'effet négatif que donnerait l'absence de cohérence dans un répertoire est critiquable. Si la cohérence est dans la plupart des cas préférable, notamment en dessous de 1700, un joueur peut choisir de jouer des systèmes et position très éloignées les unes des autres si tant est qu'il ait le temps et le niveau pour le faire. Travailler des positions d'ouvertures très différentes est un bon moyen de progresser dans sa compréhension générale du jeu et de diversifier son répertoire.

Abordons justement la question de la diversification et de l'évolution du répertoire. On peut choisir deux approches : jouer un répertoire restreint avec toujours les mêmes variantes ou diversifier en ayant plusieurs variantes dans son chapeau voire plusieurs ouvertures bien différentes. L'avantage de jouer un répertoire restreint est qu'on peut le connaître sur le bout des doigts et investiguer plus profondément les variantes. Si notre répertoire est solide et contient des variantes à haute ou bonne justesse théorique, il peut être difficile de trouver une faille. Même certains champions comme Fischer ou Karpov ont

¹³ Gambit dame refusé d'échange

surtout joué un répertoire restreint pendant leur carrière. L'inconvénient majeur est qu'à l'ère d'internet, il est de plus en plus facile pour nos adversaires de trouver des informations sur nous grâce aux bases et de trouver des failles dans nos systèmes grâce aux modules. Le répertoire large, lui, convient mieux à un joueur qui dispose de beaucoup de temps pour travailler les ouvertures et/ou qui aime jouer des lignes à justesse théorique faible ou « *borderline* », vulnérables face à une bonne préparation. Si l'adversaire voit dans la base qu'on joue autant 1 e4 que 1d4 que 1Cf3, il peut être découragé dans sa préparation. L'avantage est qu'il permet au joueur d'avoir un panel de positions plus larges et de pouvoir emmener l'adversaire où il le souhaite. Je dirais que l'enjeu du travail de diversification en vaut la chandelle surtout à partir de 1700. Avant ce niveau, l'avantage d'un répertoire diversifié peut être plus faible, et la quantité de travail pour diversifier son répertoire plus importante. On peut également trouver un juste milieu entre les deux modèles qui soit de diversifier son répertoire non pas en en apprenant un nouveau mais en lui rattachant des ouvertures indépendantes, dites parfois « ouvertures jetables », souvent des systèmes ou des lignes rares, qui s'utiliseront comme arme surprise pour se prévenir d'une préparation ou pour mettre en difficulté un adversaire qui nous connaît bien. Pour que cette méthode soit efficace, il vaut mieux que l'ouverture indépendante n'oblige pas à étudier toutes les réponses adverses.

Diversifier son répertoire, c'est aussi le faire évoluer. Si le répertoire doit s'adapter au niveau du joueur, il est normal qu'il évolue au fil de sa progression. Dans cette optique, on pourra orienter les apprenants vers des répertoires évolutifs, c'est-à-dire qu'une fois qu'ils devront changer d'ouvertures après le passage d'un pallier, ils pourront s'orienter vers des systèmes plus complexes, mais avec des points communs avec leurs anciennes ouvertures, de sorte à ce qu'ils ne soient pas totalement « dépayés ». Par exemple le gambit Benko peut évoluer en est-indienne qui peut évoluer en hollandaise Leningrad. Le gambit dame refusé peut évoluer en ouest-indienne, le *stonewall* en défense anglaise.

Pour finir, je donnerai le conseil qui conviendra surtout à la catégorie -1700 qui entame parfois une deuxième ou troisième ouverture avant d'avoir maîtrisé la première : ne changez pas de répertoire trop souvent sous prétexte qu'une variante ne vous réussit temporairement pas. Une suite de défaite peut souvent être due à une mauvaise maîtrise de

l'ouverture et si vous la maîtrisez il faut un échantillon représentatif pour en tirer des conclusions sur la non-adéquation de votre style avec l'ouverture. Préférez enrichir votre répertoire progressivement, en gardant en tête les idées de cohérence et d'évolution.

Cette première partie m'a permis d'aborder des questions de méthode de travail des ouvertures et de mettre en perspective des questions souvent posées quant au choix des débuts et la construction d'un répertoire. Voyons maintenant quels critères sur les ouvertures et les joueurs on pourrait analyser afin de faire les bons choix de répertoire, en accord avec son profil.

II) Critères de classification des ouvertures et de choix en fonction du profil du joueur

Cette deuxième partie va me permettre de développer le cœur du sujet, soit définir des critères pour catégoriser les ouvertures puis catégoriser le profil des joueurs, ceci dans le but de permettre d'orienter l'apprenant vers un choix d'ouverture correspondant à son profil. Malgré l'abondance de la littérature échiquéenne concernant les ouvertures, il semble, suite à nos lectures, que notre démarche de catégorisation des débuts et d'orientation selon le profil des apprenants, ainsi que notre utilisation des statistiques de performance par tranches elo, ne se retrouvent que rarement dans la littérature échiquéenne. Souvent, les livres d'ouvertures proposent une étude approfondie d'un système et tendent vers l'exhaustivité ou proposent un répertoire prêt à jouer et complet. Si cela peut correspondre aux forts joueurs de compétition disons à partir de 2000 elo, c'est souvent trop exigeant pour des joueurs amateurs aux alentours de 1400 par exemple. De plus, ces livres privilégient une approche théorique (des variantes justes et complexes) parfois au détriment d'une approche pratique (compréhension de la structure, plans, thèmes principaux) plus bénéfique aux joueurs amateurs. Si, à notre connaissance, peu d'auteurs ont abordé avec précision la question de la catégorisation des ouvertures et du choix en fonction du profil, on se doit de noter toutefois que des auteurs comme John Watson y consacre un chapitre entier dans le 4^{ème} tome de *Maîtriser les*

ouvertures¹⁴ ou dans une moindre mesure Mark Dvoretsky dans *Opening preparation*¹⁵, ou Steve Giddins dans *How to build your opening repertoire*¹⁶.

Profil du joueur

Je peux commencer par définir ce que j'entends par le profil d'un joueur. Il fait référence à son niveau de jeu (basé sur son classement elo et/ou son expérience s'il joue peu de compétitions), son style de jeu, c'est-à-dire le type de position dans lesquelles il se sent à l'aise, ses compétences les plus développées aux échecs (calcul ; vision tactique ; planification long terme ; finale), et également le temps qu'il peut consacrer à l'étude des échecs ainsi que ses capacités de mémorisation. Commentons les points énumérés un par un.

Niveau de jeu

Dans le chapitre « choisir et préparer des ouvertures » du 4^{ème} volume de *Maîtriser les ouvertures*, John Watson donne le conseil suivant : « Choisissez des ouvertures correspondant à votre niveau de jeu et au temps dont vous disposez »¹⁷. Je suis en total accord avec ce conseil et suis assez étonné de ne pas le retrouver régulièrement dans les livres consacrés aux ouvertures. En effet, comme évoqué dans la partie précédente, c'est un leurre pour un joueur amateur de croire qu'il va performer en recopiant les ouvertures des champions aveuglements, sans en comprendre les tenants et les aboutissants, il va souvent ne pas savoir exploiter des erreurs adverses ou se retrouver dans des positions qu'il ne maîtrise pas et où la moindre erreur peut coûter cher, comme dans la Najdorf ou la Gruenfeld par exemple. Pour autant de nombreux joueurs font l'erreur de jouer des ouvertures trop compliquées, soit parce qu'ils prennent exemple sur un joueur plus fort, soit parce que leur entraîneur leur a appris son propre répertoire ! Il me paraît naturel de penser que si toutes les

¹⁴ **WATSON John**, *Maîtriser les ouvertures vol.4*, Chapitre "Choisir et préparer des ouvertures"

¹⁵ **DVORETSKY Mark, YUSSUPOV, Artur & coll.**, *Opening preparation*, Chapitre « Building an opening repertoire »

¹⁶ **GIDDINS Steve**, *How to build your chess opening repertoire* – Chapitre « Style de jeu » pp.30-31

¹⁷ **WATSON John**, *Maîtriser les ouvertures vol.4* p. 363

ouvertures sont jouables, notre choix doit dépendre de notre niveau de compréhension ainsi que de celui des adversaires. On doit se diriger vers les ouvertures qui vont nous donner le meilleur résultat à notre niveau. On peut même choisir de jouer des ouvertures théoriquement inférieures aux ouvertures des champions si celles-ci nous permettent de gagner plus de parties à notre niveau. Aussi, il serait logique de choisir à un niveau faible/moyen des ouvertures menant à des positions simplifiées où plusieurs coups sont jouables et plus on progresse de choisir des ouvertures plus complexes et plus tendues, ce qui requiert de la précision.

Pour ce qui est de la délimitation des catégories de niveau, il est difficile de trouver des bornes infaillibles, les compétences des joueurs étant souvent inégales pour un même classement elo (certains tactifient toutes leurs parties et d'autres ayant une compréhension plus fine). Les catégories proposées se rapprochent de celles délimitées par John Watson qui divise les joueurs de débutants à 2300 elo en 4 catégories¹⁸.

- catégorie débutants-1200 : débutants, et joueurs assez inexpérimentés (moins de 3 ans d'échecs) jusqu'au joueurs ayant une certaine expérience mais qui font encore beaucoup d'erreurs.
- catégorie 1200-1700 : joueur ayant une certaine expérience jusqu'au joueur de club moyen. Des notions d'ouvertures mais un répertoire assez superficiel. La catégorie inclue des joueurs réguliers en ligne et en ligne tournoi.
- catégorie 1700-2000 : bon joueurs de club et de compétitions. La plupart des joueurs de cette catégorie sont expérimentés et ont travaillé leurs ouvertures, leur répertoire est cependant moins complet et solide que celui de la catégorie supérieure.
- catégorie 2000-2300 : Forts joueurs de compétitions et candidat maîtres. Le choix et la préparation des ouvertures deviennent primordial dans cette catégorie car c'est ce qui peut faire la différence. Doivent trouver un juste milieu entre des ouvertures qui leur permettent de jouer pour l'avantage tout en limitant les risques dans le but de limiter la variance due à la part de hasard dans des positions vraiment trop complexes. Les joueurs titrés sont eux, assez fort pour jouer des ouvertures diverses et savoir les choisir selon la situation.

¹⁸

Idem p.362

Tableau de performance des ouvertures selon la tranche ELO

J'ai affirmé plus haut que les ouvertures devaient s'adapter au niveau de joueur et à celui de son adversaire et que certaines ouvertures pouvaient donner de très bons résultats à un certain niveau et bien moins à un autre, encore faut-il le prouver. C'est ce que je vais tenter de faire en présentant ce tableau qui regroupent différentes ouvertures et affiche leur performance respective en fonction des tranches ELO évoquées ci-dessus, à ceci près qu'au lieu d'étudier les débutants qui ont peu de parties, j'ai choisi la catégorie des titrés (+2300 elo). Les deux joueurs doivent être compris dans la tranche pour que la partie soit comptabilisée. Les statistiques seront présentées sous la forme « %Gain blanc / %Nulle / %Gain noir » et arrondies à l'entier le plus proche. J'ai utilisé la Mégadatabase 2019¹⁹ (plus de 7 millions de parties) et la base en ligne de Chesstempo²⁰ (plus de 4 millions de parties), parfois l'une parfois l'autre par commodité. L'échantillon étant représentatif, la différence de 3 millions de parties ne compte pas tant et les statistiques devraient converger.

	Nom de l'ouverture et coups	Performance à moins de 1700	Performance 1700-1999	Performance 2000-2299	Performance plus de 2300
Blancs-1 e4 e5	Max Lange (1 e4 e5 2Cf3 Cc6 3d4 exd4 4 Fc4 Cf6 50-0)	52 /18/30	37 / 36 /29	33 / 36 / 32	26 / 43 /30
	Gambit écossais variante d'avance (1 e4 e5 2Cf3 Cc6 3d4 exd4 4Fc4 Cf6 5 e5)	51 /16/33	45 /22/33	39 /29/33	30/ 39 /31
	Gambit du roi (1 e4 e5 2f4)	52 /12/35	48 /17/35	41 /24/36	35/27/ 37

¹⁹ https://shop.chessbase.com/fr/products/mega_database_2019

²⁰ <https://old.chesstempo.com/game-database.html>

Travail, choix et construction du répertoire d'ouvertures – Mémoire DEFFE

	Gambit Göring (1 e4 e5 2Cf3 Cc6 3d4 exd4 4 c3)	48/18/33	53/18/30	40/30/30	33/ 39/29
	Ecossaise (1 e4 e5 2 Cf3 Cc6 3d4 exd4 4 Cxd4)	46/19/35	42/24/34	38/31/31	31/ 44/25
	Espagnole (1 e4 e5 2 Cf3 Cc6 3 Fb5)	51/19/30	43/27/30	38/33/29	33/ 46/22
1 e4 c5	Sicilienne ouverte (1 e4 c5 2Cf3 d6/Cc6/e6 ²¹ 3d4 cxd4 4Cxd4)	41/19/40	41/22/36	40/27/33	41/19/40
	Sicilienne variante de Moscou (1 e4 c5 2Cf3 d6 3 Fb5+)	34/23/ 42	35/29/35	35/35/30	34/23/ 42
	Sicilienne fermée (1 e4 c5 2Cc3 ²²)	37/20/ 43	42/25/34	37/29/34	34/ 37/29
	Sicilienne Alapine (1 e4 c5 2c3)	41/24/36	40/28/33	37/33/30	28/ 46/26
	Gambit Morra (1 e4 c5 2 d4 cxd4 3c3)	41/17/42	40/23/37	35/28/38	29/31/ 40
1 e4 e6	Française Tarrasch (1 e4 e6 2d4 d5 3Cd2)	45/24/31	42/29/29	40/32/28	35/ 45/20
	Française 3Cc3 (1 e4 e6 2d4 d5 3Cc3)	43/21/36	41/28/31	40/30/30	37/ 40/24
	Française d'avance (1 e4	37/19/ 44	40/22/38	38/29/33	36/36/28

²¹ Nous regroupons les trois coups car on s'intéresse à l'approche blanche de jouer d4 ici. Les performances des trois coups sont proches, e6 étant celui qui donne les meilleurs résultats pour les noirs

²² Pour simplifier, nous ignorerons les cas d'ouverture retardée bien qu'ils soient compris dans les statistiques

Travail, choix et construction du répertoire d'ouvertures – Mémoire DEFFE

	e6 2d4 d5 3 e5)				
	Gambit de l'aile (1 e4 e6 2Cf3 d5 3 e5 c5 4b4)	54/17/29	43/23/34	42/22/36	26/29/45
	Française fermée /Attaque est-indienne (1 e4 e6 2d3)	44/23/33	40/25/35	40/29/31	34/38/27
1 d4	Gambit Blackmar-Diemer (1 d4 d5 2 e4)	40/25/36	39/22/40	36/24/40	42/22/36
	Gambit dame d'échange (1 d4 d5 2c4 e6 3Cc3 Cf6 4cxd5)	51/22/27	47/27/27	44/34/22	38/46/16
	Catalane (1 d4 d5 2c4 e6 3g3)	46/33/22	47/32/21	42/31/27	34/45/21
	Système de Londres (1d4 d5 2Cf3 Cf6 3Ff4)	43/19/38	38/30/32	33/38/29	28/48/24
1b3	Début Larsen (1b3)	43/25/32	38/26/36	35/34/32	33/37/29
1b4	Début Ourang-Outan (1b4)	50/15/35	39/25/36	32/29/39	35/30/35
1f4	Début Bird (1f4)	43/20/37	37/26/37	34/30/36	31/33/36
Noirs vs 1d4	Gambit dame refusé (1d4 d5 2c4 e6)	46/22/32	42/28/30	40/35/25	34/47/19
	Défense slave (1d4 d5 2c4 c6)	44/23/32	41/28/32	38/35/27	33/48/19
	Gambit dame accepté (1d4 d5 2c4 dxc4)	54/17/29	43/28/30	35/35/30	34/47/19
	Contre gambit Albin (1d4	48/17/35	43/24/33	45/26/29	45/29/26

	d5 2c4 e5)				
	Défense est-indienne (1d4 Cf6 2c4 g6 3Cc3 Fg7)	42/21/37	41/24/36	40/28/32	39/37/24
	Défense Gruenfeld (1d4 Cf6 2c4 g6 3Cc3 d5)	39/25/36	39/26/36	37/34/29	31/ 47/22
	Gambit Benko (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 b5)	33/24/ 43	38/24/38	39/29/32	39/36/25
	Benoni moderne (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 e6)	44/19/37	39/22/39	41/25/34	43/31/26
	Hollandaise (1d4 f5)	43/19/37	38/25/36	40/30/30	38/37/25
	Nimzo-indienne (1d4 Cf6 2c4 e6 3Cc3 Fb4)	39/25/36	38/26/36	36/33/31	32/ 44/24
	Ouest-indienne (1d4 Cf6 2c4 e6 3Cf3 b6)	39/28/33	37/28/34	36/35/29	30/ 49/20
	Défense Anglaise (1d4 e6 2c4 b6)	42/23/35²³	46/21/34	38/28/34	32/ 40/28
VS 1 e4	Caro-kann (1 e4 c6 2d4 d5)	41/23/36	39/29/32	38/33/29	32/ 45/23
	Défense Petroff (1 e4 e5 2Cf3 Cf6)	45/22/34	41/26/33	38/38/24	30/ 56/14
	Défense Sicilienne (1 e4 c5)	38/20/ 42	40/25/35	38/30/32	33/ 40/27
	Défense Alekhine (1 e4 Cf6)	41/20/39	38/27/35	38/31/31	37/ 39/24

	Défense Pirc (1 e4 d6 2d4 Cf6 3Cc3 g6)	45/22/33	45/23/32	42/29/29	36/ 38/25
	Défense Philidor (1 e4 d6 2d4 Cf6 3Cc3 e5)	42/22/36	36/27/36	37/34/29	36/ 43/21
	Scandinave (1 e4 d5)	41/19/40	39/28/33	40/32/28	38/ 40/22
	Scandinave Cc6 (1 e4 d5 2exd5 Dxd5 3Cc3 Da5 4d4 Cf6 5Cf3 Cc6)	45/12/42²⁴	38/31/31	42/22/36	51/24/25
VS 1c4	Anglaise symétrique (1c4 c5)	45/24/31	38/32/30	36/ 37/27	32/ 49/19
	Sicilienne inversée (1c4 e5)	47/20/33	37/27/36	37/31/31	33/ 41/26

Analyse des résultats

Bien que je n'ai pas pu être exhaustif ni aller en détail dans les variantes, j'ai choisi de couvrir une très large gamme de débuts, en prenant 44 ouvertures/variantes issues du choix des blancs et d'autres du choix des noirs. J'ai volontairement évincé les débuts commençant par 1Cf3 car ils transposent très souvent dans 1d4 ou 1c4. On remarque les nombreuses lignes de gambit parmi les ouvertures présentées, c'est parce que je pensais, à raison, que ces lignes étaient sujettes à une forte fluctuation de performance en fonction du niveau, et ainsi sont des cas intéressants.

Observations générales

Premièrement, un constat est frappant : les performances de la grande majorité des variantes ne sont pas stables selon les tranches elo ce qui veut bien dire que l'approche des

²⁴ Échantillon faible peu représentatif

amateurs de recopier les ouvertures des champions n'est pas la bonne et qu'ils devraient considérer de jouer des ouvertures qui scorent bien contre le niveau moyen des adversaires qu'ils rencontrent. Les plus grandes différences s'observent entre des ouvertures à faible ou moyenne justesse théorique mais à hautes chances pratiques, souvent des lignes de gambit, à l'image de la Max Lange qui score avec les blancs deux fois plus en dessous de 1700 (56%) qu'au dessus de 2300 (26%), le gambit de l'aile sur la française (54% en dessous de 1700 contre 26% au dessus de 2300) ou avec les noirs du Gambit Benko (43% noir à - 1700 contre 25 à +2300) ou la défense Alekhine (39% à -1700 et 24% à +2300). Ces différences sont énormes pour un jeu à trois issues. L'effet de surprise doit y être aussi pour beaucoup dans la bonne performance des variantes rares et aigües pour les catégories faibles. Souvent, la perte ou le gain de performance est progressif, ce qui renforce la thèse que plus on affronte un adversaire fort, moins on peut se reposer sur les chances pratiques dans son choix d'ouverture. C'est logique en somme, plus les joueurs sont forts, moins ils font d'erreurs et plus ils sont préparés, ce qui explique que des ouvertures dont l'avantage est de pousser l'adversaire à l'erreur marchent moins bien à haut niveau. On notera toutefois un nombre restreint d'ouvertures qui s'approchent de la stabilité.

Deuxièmement, on remarque un nombre de nulles bien plus important dans la catégorie +2300 que dans la catégorie -1700, le nombre de nulle est souvent croissant encore une fois comme l'Anglaise symétrique (24% de nulle -1700 contre 49% +2300) ou le gambit dame accepté dont le taux de nulle augmente progressivement (17%-28%-35%-47%). Ce n'est pas étonnant pour ses ouvertures en particulier qui mènent souvent à des structures symétriques annulantes, ni pour l'ensemble des ouvertures d'ailleurs, car à plus bas niveau les parties sont souvent décidées sur des erreurs décisives tandis que si les deux concurrents font peu ou pas d'erreurs, le résultat le plus courant aux échecs devrait être la partie nulle. De plus, un certain nombre de variantes résolues qui mènent à la nulle forcée, et la tendance des joueurs titrés à faire nulle entre eux dans les tournois agissent en conséquence. Toutefois, sauf dans la catégorie +2300 on remarque que les blancs l'emportent largement plus souvent que la nulle, ce qui montre l'importance de l'initiative et du coup d'avance aux échecs et les chances pratiques qu'il procure et qui s'estompent en montant de niveau. Dans la plus haute catégorie, ce sont l'Ouest-Indienne et l'Anglaise symétrique qui présentent le taux de nulle le

plus grand (49%) et les plus petits la sicilienne ouverte (19%) et le gambit Blackmar-Diemer (22%) car ce sont des ouvertures à double tranchant où la victoire est plus probable.

Meilleures performances par catégorie

Analysons maintenant le tableau verticalement, catégorie par catégorie.

- moins de 1700 : C'est la catégorie avec de loin le plus de parties décisives. Avec les blancs, comme conseillé plus haut, les gambits sont un très bon choix, si tant est que ça corresponde au style de joueur. Je conseille souvent à mes élèves de cette catégorie de jouer agressivement pour mettre une pression sur leurs adversaires et profiter de leurs nombreuses erreurs dans cette tranche. On remarque le Gambit de l'Aile (54% de gains blanc) ou la Max Lange (52%) le gambit écossais (51%) et le gambit du roi (52%). Pour le joueur plus positionnel, le gambit dame d'échange (51%), la catalane (44%) ou le système de Londres (43%) seront de bonnes armes, d'autant plus que ces derniers offrent un faible taux de défaites. Avec les noirs, on retrouve sans surprise le gambit Benko en tête (43% de gain noir) car il permet un jeu stéréotypé tout en rendant la vie des blancs difficile, talonné plus étonnamment par la scandinave (40%) et la Alekhine (39%). Il mériterait de creuser les variantes de ces deux dernières ouvertures, plutôt plates, pour voir quelles variantes en particulier donnent de si bons résultats

-1700-1999 : Les gambits sont toujours en tête, cette fois avec le Göring (53%), le gambit du roi (48%), l'écossais (45%) ou le gambit de l'aile (41%). Seul le gambit Blackmar-Diemer performe assez mal dans cette catégorie. Si on pouvait penser que la meilleure préparation des joueurs de cette catégorie allait engendrer une baisse de performance des gambits, on peut être étonné. Toutefois on peut commencer à ce niveau à choisir des gambits à meilleure justesse théorique car les adversaires seront plus préparés. La sicilienne fermée a un bien meilleur score que dans la catégorie inférieure, on pourrait pourtant croire que les noirs se défendent mieux contre les attaques de flanc à ce niveau. Le GDRE et la catalane n'ont pas perdu de leur efficacité non plus. On voit émerger des systèmes « grandes lignes » comme la française tarrasch ou la sicilienne ouverte qui marchaient relativement moins bien dans les catégories inférieures.

- 2000-2299 : Les parties deviennent plus serrées et en conséquence le taux de nulle augmente et devient le résultat principal de certains débuts à l'image du système de Londres (38% de nulle), de la variante de Moscow (35% de nulle), ou de l'Anglaise symétrique (37%). Les grandes lignes, plus justes théoriquement souvent que les sous-lignes ou gambit prennent leur place avec la sicilienne ouverte (40% de gain), la tarrasch (40%), le GDRE (44%) et la Catalane (42%). Comme on pouvait s'y attendre, les ouvertures spéculatives jouées par les blancs performant bien mieux avec les noirs, suffisamment préparés dans cette catégorie à l'image de l'Ourang-Outan, la Bird, le Blackmar-Diemer ou le Gambit Morra. Notons cependant la performance remarquable de certains gambits encore dans cette catégorie comme le gambit du roi (41%), le Göring (40%). Les noirs apprécieront pour jouer pour le gain la Benoni (34% de gain noir) ou l'est-indienne (32%) qui sont des ouvertures complexes et à double tranchant qu'il est plus difficile de maîtriser dans les catégories inférieures. Le gambit dame accepté alors qu'il donnait de mauvais résultats en -1700 est maintenant assez attrayant pour son faible taux de gain blanc (35/35/30), sans doute car le jeu contre l'isolani demande une bonne maîtrise technique qu'on retrouve à ce niveau.

2300 et plus : On trouve dans cette catégorie l'élite des échecs, les joueurs titrés, dont un bon nombre d'entre eux sont joueurs et/ou entraîneurs professionnels. Les parties se rapprochant parfois de la perfection, le taux de nulle explose comme précisé plus haut. Les ouvertures issues de 1d4 ou 1c4 offrent un plus fort taux de nulle que celles issues de 1 e4. Les ouvertures spéculatives n'ont plus leur place (à l'exception du gambit blackmar-diemer qui score un surprenant 43% de gain blanc mais le début étant peu joué, l'échantillon n'est sans doute pas représentatif) et le travail des grandes lignes s'avère important. Parmi les meilleurs scores pour les blancs, on trouve la sicilienne ouverte (41%), Espagnole (35%) et la française d'avance (36%). Le gambit dame d'échange reste définitivement un bon choix à tout niveau car offre un bon taux de gain et un faible taux de défaite (38/46/16). Si on veut jouer le gain avec les noirs, la sicilienne paraît la plus adaptée avec 40% de gain noir contre l'ouverture et 42% contre la variante de Moscow, ce qui explique qu'on la voit si souvent à haut niveau. Contre 1c4, la symétrie 1c5 est le choix solide annulant mais la sicilienne inversée est intéressante si on veut jouer pour le gain (33/41/26).

A partir de ces observations, on pourrait conclure les postulats suivants :

- Les gambits et variantes spéculatives conviennent mieux aux catégories inférieures et donnent les meilleures chances de gain, du fait de l'effet de surprise et de l'incapacité de joueurs en dessous de 2000 à défendre correctement.
- Plus le niveau augmente, plus il devient nécessaire de travailler/jouer les grandes lignes et d'abandonner les variantes spéculatives, notamment à partir de 2000.
- Les ouvertures complexes, en particulier avec les noirs, sont un meilleur choix pour les catégories 2000+ car elles permettent de jouer pour le gain. Les catégories inférieures peuvent privilégier les systèmes car faciles à maîtriser et plus efficace que pour les catégories supérieures.

Style de jeu

Ce critère est celui qu'on retrouve le plus souvent dans les livres quand il s'agit d'aider les lecteurs à choisir des ouvertures, à l'image des conseils de Mark Dvoretsky : « Votre choix d'ouvertures doit dépendre principalement de votre propre goût et votre style de jeu »²⁵ ou de celui de Steve Giddins « Il est généralement admis que l'on doive choisir des ouvertures qui correspondent à notre style de jeu »²⁶. En effet, bien que des exceptions soient courantes, on peut considérer certaines ouvertures comme menant généralement à des positions plus ou moins ouvertes/fermées, ou plus ou moins simplifiées/complexes. Selon que l'apprenant est plus à l'aise avec tel ou tel type de position, il va s'orienter vers une ouverture qui lui donne le plus de chance d'arriver dans le type de position recherchée. Cependant, comme le pointe Steve Giddins « Pour choisir une ouverture qui nous correspond à notre style, il faut préalablement connaître notre style, et ce n'est pas chose facile. Il est probable que vous ayez des illusions ou des mauvaises représentations notoires de ce qu'est votre style. »²⁷. J'ai pu constater ce dernier point avec certains de mes élèves en cours particulier. Un nouvel élève de niveau 1200 environ m'avait demandé de construire son répertoire d'ouvertures. Quand je le questionnais sur son style de jeu et les positions où il était à l'aise,

²⁵ **DVORETSKY Mark, YUSSUPOV, Artur & coll.**, *Opening preparation* p.110

²⁶ **GIDDINS Steve**, *How to build your chess opening repertoire* p. 29

²⁷ Idem p. 29

celui-ci répondait qu'il détestait les jeux fermés et voulait jouer des parties ouvertes pour pouvoir attaquer. En voici un battant ! Bizarrement, ses parties indiquaient tout le contraire ! C'était un joueur qui faisait beaucoup d'erreurs tactiques en jeu ouvert, de style timoré, stressé pendant la partie et ayant peur des risques. Je lui ai finalement conseillé des ouvertures semi-fermées comme la scandinave. Cet exemple montre qu'il est difficile de vraiment savoir quel est son style et qu'un regard extérieur d'un joueur plus fort ou entraîneur sur les parties est souvent de mise. On pourrait néanmoins argumenter que des joueurs débutants ou moyens ont un style qui va évoluer avec le temps et ont besoin de progresser de toute façon, quitte à jouer des ouvertures menant à des positions complexes ouvertes, c'est aussi pour ça que nombreux entraîneurs proposent aux débutants de répondre à 1e4 par 1e5 pour que leurs défaites les forgent en quelque sorte.

Je reviens à mon propos et tâche de définir des styles type de joueur d'échecs, puis le type d'ouvertures qui pourrait leur correspondre. Les descriptions qui vont suivre sont une généralisation subjective et sont bien sûr critiquables, mais elles vont permettre de dresser un portrait, qui correspond plutôt à des joueurs amateurs classés en dessous de 2000, bien que je nommerai quelques champions pour illustrer. On a donné un nom d'animal à chaque catégorie pour illustrer.

1- les jaguars: les jaguars sont des joueurs qui aiment attaquer, sacrifier, mater. Ils foncent, parfois trop promptement. Ils ont un style de jeu agressif et sont à l'aise dans les positions ouvertes et tactiques où ils peuvent combiner. Ils raffolent des belles combinaisons et cherchent à les reproduire dans leurs parties, bien que les positions ne s'y prêtent pas parfois. Ils n'ont pas peur de jouer des positions complexes où ils perdent le contrôle (peut-être une recherche d'adrénaline ?), et les recherchent parfois dans un style romantique. Ils peuvent pêcher par ennui dans des positions sans potentiel dynamique ou sans dame où ils ne savent pas toujours quoi faire. Ils jouent globalement assez peu de finales car leurs parties se décident souvent tactiquement. Parmi les légendes échiquéennes on peut rattacher à ce style des joueurs comme Paul Morphy, Mikhail Tal, Rashid Nezhmetdinov ou Garry Kasparov.
Points forts : vision tactique, calcul et positions ouvertes / dynamiques
Points faibles : réflexion trop basée sur la tactique dans les positions plates, erreurs positionnelles, précipitation.

Ouvertures adaptées : Pour pouvoir jouer le jeu qu'ils aiment et dans lequel ils réussissent bien, les jaguars/jaguars pourront utiliser beaucoup de gambits dans leur répertoire. On parle de gambit quand un camp sacrifie un ou deux pions dans l'ouverture en échange de compensations diverses. Si les gambits ne sont pas les plus forts théoriquement et ont parfois mauvaise réputation car ne sont pas joués à haut niveau, ils ont pourtant le gros avantage d'ouvrir le jeu et de s'offrir des chances d'attaque dès le début grâce à l'avance de développement, ce qui met une réelle pression sur les adversaires souvent mal préparés contre ces débuts, et permet d'inscrire des miniatures à son palmarès. Le GM Alex Yermolinsky témoignait de son expérience avec les gambits : ils les sous-estimaient et s'en désintéressait étant jeune puis une fois titré a regretté cette opinion et considère maintenant qu'apprendre à jouer des gambits aurait accéléré sa progression²⁸.

Avec les blancs, on peut penser sur 1e4 e5 au gambit Goering/Danois (1e4 e5 2d4 exd4 3c3 – on peut intercaler Cf3-Cc6 au coup 2 ou au coup 3) ; le gambit écossais / Max Lange (1e4 e5 2 Cf3 Cc6 3d4 cxd4 4Fc4 Cf6 5e5 ou 5 0-0) ou encore le romantique gambit du roi (1e4 e5 2f4). Contre la sicilienne on pense au gambit Morra (1e4 c5 2d4 cxd4 3c3), contre la française au gambit de l'aile (1e4 e6 2Cf3 d5 3e5 c5 4b4). Si on a moins de temps à consacrer à l'étude, on pourra préférer le gambit Blackmar-Diemer (1d4 d5 2 e4 dxe4 3Cc3 Cf6 4f3). Les siciennes ouvertes, écossaises, et autres Winawer ne sont pas à rejeter du tout non plus. Avec les noirs contre e4, on peut choisir à peu près toutes les variantes de siciennes (le choix précis s'appuiera sur d'autres critères) ou 1 e4 e5, au risque que le jeu soit calme si les blancs le décident. Contre 1d4 ou 1c4, il est plus difficile de forcer l'ouverture du jeu et la recherche d'activité et les jaguars/jaguars devront s'orienter vers les systèmes qui correspondent très bien aux aigles (voir plus bas). On peut noter toutefois des gambits comme le Hartlaub-Charlick (1d4 e5 2dxe5 d6 ou 2f6) qui a le mérite de donner un jeu ouvert et de l'initiative aux noirs ou se pencher sur la Gruenfeld (1d4 Cf6 2c4 g6 3Cc3 d5) ou encore la défense anglaise (1d4 e6 2 c4 b6 suivi de Fb7-Fb4-f5) qui permettent d'attaquer.

2- les boas : les boas sont des joueurs positionnels, techniciens. Les boas analysent la situation avant d'attaquer leur proie. Ils sont plus à l'aise avec la planification sur le long

²⁸ **WATSON John**, Maîtriser les ouvertures vol.4 p.160

terme qu'avec les positions complexes tactiquement. De ce fait, ils vont préférer les positions statiques aux positions dynamiques et plutôt débuts fermés/semi-fermés où ils pourront obtenir un léger plus et étouffer l'adversaire en gagnant petit avantage par petit avantage. Ils ont tendance à échanger facilement et n'ont pas peur des milieux de jeu sans dame ou des finales. Ils sont rassurés quand ils contrôlent la position comme ils peuvent contrôler leur destin et sont souvent sujet au stress et au zeitnot en partie. De ce fait, ils sont sujets aux boulettes tactiques, notamment quand ils sont sous pression d'une attaque ou du temps. Parmi les légendes qui affectionnaient le jeu positionnel et technique on retrouve par exemple Jose Raul Capablanca, Mikhail Botvinnik, Anatoly Karpov, Vladimir Kramnik ou Magnus Carlsen.

Points forts : bonne compréhension des structures et des plans, une certaine technique de milieu de jeu et de finale, plus apte à convertir les avantages et plus régulier que les jaguars/jaguars.

Points faibles : sujets aux erreurs tactiques et au stress, sous-estiment les critères dynamiques des positions au profit des critères statiques, peuvent avoir des difficultés en calcul / visualisation

Ouvertures adaptées : Les boas trouveront leur bonheur dans des ouvertures fermées ou semi-fermées où ils pourront construire leur jeu petit à petit et empêcher toute violence précoce. A ce titre, l'Anglaise fianchetto (1c4 puis 2g3), le système de Londres (d4-Cf3-Ff4-e3-c3/c4), le gambit dame d'échange (1d4 d5 2c4 e6 3Cc3 Cf6 4cxd5 exd5), la Catalane (1d4 d5 2c4 e6 3Cf3 Cf6 4 g3) ou la slave d'échange pour ceux qui aiment la symétrie (1d4 d5 2c4 c6 3cxd5) feront très bien l'affaire.

Avec les noirs, ce profil va plutôt accepter de faire des nulles et vont privilégier la sécurité à la recherche de l'activité. Face à e4 on peut choisir des ouvertures solides comme la carokann (1 e4 c6 2d4 d5) ou la scandinave (1 e4 d5 2exd5 Dxd5 ou Cf6) qui visent une égalisation à l'ouverture et un développement tranquille et permet des échanges. La française Rubinstein (1 e4 e6 2d4 d5 3Cc3 dxe4) est également une option. Face à d4, on s'orientera plutôt vers des systèmes sur cases blanches et il y a du choix entre les nimzo-indiennes/bogo indiennes (1d4 Cf6 2c4 e6 3 Cc3 Fb4), l'ouest-indienne (1d4 Cf6 2c4 e6 3 Cf3 b6) ou le

classique gambit dame refusé (1d4 d5 2c4 e6) voire le gambit dame accepté pour ceux qui sont à l'aise contre l'isolani (1d4 d5 2c4 dxc4 suivi de e6 et c5).

3- les aigles : les aigles sont des joueurs entre les jaguars et les boas mais qui ont des particularités dans leur style et dans le type de position qu'ils aiment jouer. Ce sont des joueurs qu'on pourrait qualifier de positionnels dynamiques. Ils aiment l'attaque et sont à la recherche de l'initiative comme les jaguars mais veulent garder le contrôle de la position comme les boas, sans s'engager dans des voies trop spéculatives. Aussi, ils ont une bonne connaissance des plans types et vont préférer les jeux fermés ou semi-fermés et les structures relativement fixes, ainsi que les systèmes, mais qui leur donnent un jeu actif. Ils peuvent parfois trop s'appuyer sur les plans types et peuvent être désarçonnés si la position se transforme. Sans les points faibles, on pourrait rapprocher ce style de jeu de Alexandre Alekhine, Robert James Fischer.

Points forts : profil équilibré entre les compétences tactiques et la compréhension des structures et plans

Points faibles : jeu parfois trop stéréotypé car habitué à des schémas, sujet aux erreurs tactiques quand position trop ouverte.

Ouvertures conseillées : Les goûts des aigles peuvent se rapprocher de ceux des jaguars et préférer 1 e4 mais pas les mêmes variantes. Les aigles préfèrent une attaque bien construite que fulgurante et se complaisent souvent dans des systèmes d'attaque avec des pions sur une aile ou à aile opposées et des positions assez fermées. Contre la sicilienne, ils pourront choisir les systèmes fermés (à la base de d3 puis d'une attaque à l'aile roi), l'attaque est-indienne ou française fermée contre la française ; l'italienne ; ou l'espagnole ; contre 1 e5 qui donnent des positions de manœuvre dynamiques. Contre 1 e4, la française offre de bonnes chances dynamiques dans le milieu de jeu. Les pircs/modernes/philidor (1 e4 d6 2d4 Cf6 3Cc3 g6 (Pirc) ou 3...e5 (Philidor) sont une option ainsi que certaines siciliennes comme la Paulsen / Kan ou la Taimanov (1 e4 c5 2Cf3 e6 3d4 cxd4 4Cxd4 Cc6/a6) souvent moins tendues que les sveshnikov, dragon ou najdorf. Contre 1d4, il y a plusieurs systèmes « de cases noires » qui correspondent bien à l'esprit positionnel dynamique comme l'est-indienne (1d4 Cf6 2c4

g6 3 Cc3 Fg7) ou le gambit benko (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 b5) qui ont pour avantage de pouvoir reproduire des mêmes schémas d'attaque types.

Précisons que les champions cités et les meilleurs joueurs en général savent jouer tous les styles et jouent selon la position plutôt que selon leur style, qui lui, va se retrouver dans leur choix d'ouvertures. Cependant au niveau amateur, ces styles de jeu ont parfois une grosse influence sur la façon dont les positions vont être jouées et méritent qu'on s'y intéresse, au minimum pour la préparation d'ouvertures dans une logique exploitante (= jouer l'adversaire et pas seulement la position)²⁹. Il peut donc être intéressant d'orienter les apprenants vers un test qui les aiderait à déterminer leur style. On pourra s'inspirer à ce propos de chesspersonality.com³⁰ qui propose à l'aide de 20 questions sur la façon de jouer une position donnée, ou les tendances du joueur en compétition, de rapprocher le joueur d'un des 16 profils existant, selon 4 axes : attaquant/positionnel ; agressif/solide ; intuitif/calculateur ; calme/émotif. Le système est complexe mais à l'avantage de prendre en compte la dimension émotive et la gestion du stress qui joue à tous les niveaux. Il propose ensuite quelques débuts pour chaque profil.

En plus du style, d'autres critères peuvent permettre d'aiguiser le choix des joueurs.

Facilité d'apprentissage / Quantité de travail et complexité de l'ouverture

Le conseil de Jonh Watson, cité plus haut mentionnait le temps dont les apprenants disposent, comme critère de choix. Il est clair que c'est une considération à prendre en compte car certaines ouvertures demandent un travail de préparation de nombreuses heures, comme la variante Botvinnik de la semi-slave (1d4 d5 2c4 e6 3Cc3 c6 4 Cf3 Cf6 5 Fg5 dxc4 6 e4 b5 etc...) alors que d'autres peuvent se jouer avec peu de préparation ou assez instinctivement selon le niveau comme la française d'échange (1 e4 e6 2d4 d5 3exd5 exd5) Les joueurs sont inégaux par rapport au temps dont ils disposent pour préparer une ouverture,

²⁹ Voir partie chances pratiques

³⁰ <http://www.chesspersonality.com/>

des enfants/adolescents ou retraités vont souvent avoir plus de temps à consacrer à l'étude de jeu que des parents d'enfant en bas âge qui travaillent toute la semaine. Mais il est bien difficile sauf pour les bons joueurs de club et plus (disons à partir de 1700) de se rendre compte du temps de travail nécessaire pour telle ou telle ouverture. C'est encore une fois le rôle de l'entraîneur de conseiller les apprenants de par son expérience. Ceci m'amène à réfléchir à la catégorisation des ouvertures selon le critère de la facilité d'apprentissage / quantité de travail à fournir. Je vais présenter quelques conseils à ce sujet.

La capacité de mémorisation et le temps à allouer

Mark Dvoretsky attire l'attention de ses lecteurs sur ce point : « pendant la construction de votre répertoire d'ouvertures, vous devez prendre votre capacité de mémorisation en compte »³¹. Si des facultés naturelles peuvent jouer dans la mémorisation d'ouvertures, je pense que les facilités d'apprentissage sont surtout dues au niveau et à l'expérience des joueurs. On retient mieux une suite de coups si on a en tête les détails et subtilités de la position et les raisons précises qui nous ont amené à jouer ce coup. Ceci explique que plus les joueurs sont forts, plus ils peuvent rejouer leur partie par cœur à l'analyse car ils comprennent tous les coups. Il est d'ailleurs plus difficile de se rappeler d'un coup illogique joué par l'adversaire, dont on ne comprend pas le but. Pour apprendre des ouvertures, un débutant aura plus de mal car il ne rattache pas pleinement le coup au sens qu'il fait/donne dans la position. Toute chose est-il que Dvoretsky conseille aux joueurs dotés d'une grosse mémoire ou d'un gros temps d'étude « de s'équiper de variantes d'ouvertures tendues très théorisées comme par exemple la sicilienne najdorf » et « d'en profiter pour diversifier son répertoire ». A l'inverse, il recommande aux joueurs à faible mémoire de s'orienter vers des schémas d'ouvertures [*opening schemes*] c'est-à-dire des systèmes : « si tel est le cas [petite mémoire], il serait probablement meilleur de se concentrer sur des schémas d'ouvertures, des systèmes logiques avec peu de théorie ou la compréhension est plus importante »³²

³¹ **DVORETSKY Mark, YUSSUPOV, Artur & coll.**, *Opening preparation* p.112

³² Idem p.112

Je suis en phase avec ces conseils bien que plus le joueur progresse, plus il va emmagasiner facilement et qu'une soi-disant faible mémoire ne doive pas être un frein.

Les systèmes, avantages et inconvénients et pour qui ?

On définira un « système » comme une ouverture dont les coups seront toujours les mêmes indépendamment des coups ou des choix adverses. Contrairement à une ouverture classique où un certain coup de l'adversaire va déclencher telle ou telle variante de notre part, on peut généralement jouer les coups du système, sans trop se préoccuper de ce que fait l'adversaire. On y retrouve souvent les mêmes types de position et les mêmes plans en milieu de jeu. Les systèmes ont comme principal avantage de pouvoir être joués dans la plupart des occasions et évitent au joueur de devoir étudier plusieurs variantes contre plusieurs ouvertures, il permet donc une importante économie de temps, et convient bien aux joueurs qui n'ont pas le temps, ou pas l'envie, ou pas la mémoire pour étudier les débuts. Parmi les systèmes populaires, on retrouve le système Colle (d4-Cf3-e3-c3/b3-Fd3-0-0-Cbd2), le système de Londres (d4-Cf3-Ff4-e3-c3/c4...). Souvent, les systèmes sont d'autant plus pratique qu'ils peuvent être joués avec les deux couleurs ; après tout, si mon système est jouable avec les noirs, pourquoi ne le serait-il pas avec les blancs avec un temps de plus ? On pense par exemple à l'attaque est-indienne (Cf3-g3-Fg2-0-0-d3-e4) et son équivalent défense est-indienne avec les noirs, à l'ours polaire issu de l'ouverture Bird (f4-Cf3-g3-Fg2-0-0-d3-c3) qui correspond à la hollandaise Leningrad jouable contre d4. (1d4 f5 suivi de Cf6-g6-Fg7-d6). On peut mentionner également le Stonewall jouée régulièrement à haut niveau par les noirs contre d4 (d5-e6-f5-c6-Cf6-Fd6-0-0) et son homologue blanc (d4-f4-e3-Cf3-c3-Fd3...). Si la sicilienne n'est pas un système à proprement parler, on retrouve régulièrement des variantes de sicilienne inversée issues de l'ouverture anglaise avec les blancs à l'image de (1c4 e5 2g3 Cf6 3Fg2 d5 4cxd5 Cxd5 5Cc3, qui est une sicilienne dragon accélérée avec les blancs avec un temps de plus) ou de (1c4 e5 2g3 Cc6 3Fg2 g6 4Cc3 Fg7 5d3 d6, qui est une sicilienne fermée inversée).

Il y a malheureusement quelques inconvénients à jouer des systèmes. D'abord, le simple fait de toujours jouer les mêmes types de position peut devenir rébarbatif et peut limiter notre découverte d'autres ouvertures qui enrichiraient notre jeu. De plus, notre répertoire

d'ouverture restreint ne nous permettra pas facilement de faire une préparation d'ouverture contre un adversaire en particulier qui nous permettrait d'exploiter une faille dans son jeu, et plus embêtant, le joueur de systèmes est très exposé aux préparations car il joue toujours la même chose, parfois avec les deux couleurs. Pour toutes les raisons évoqués, je dirais que jouer exclusivement un ou des systèmes convient généralement mieux aux joueurs classés en dessous de 1800. Jouer les mêmes positions leur permet d'acquérir en précision et de limiter les erreurs et ils risquent peu de préparation de la part des autres joueurs sauf si ce sont de forts jeunes. Cela ne veut pas dire que les joueurs classés au dessus de 1800 ne doivent pas jouer les systèmes, ils pourront les utiliser comme des armes surprise ou pour diversifier leur répertoire.

Justesse théorique et chances pratiques

Le débat théorique vs pratique se retrouve dans de nombreuses disciplines. Pour trouver un travail dans la société, faut-il mieux avoir un gros bagage théorique ou une bonne expérience pratique et savoir s'adapter aux situations ? Au poker, vaut-il mieux tendre vers une stratégie équilibrée inexploitable théoriquement ou vers une exploitation constante des faiblesses adverses avec une approche pratique/exploitante ? Aux échecs, on peut se poser la question de savoir si on doit toujours chercher et jouer le meilleur coup, ou si on peut des fois jouer volontairement un coup inférieur mais qui peut mieux fonctionner dans une situation donnée contre un adversaire donné, et si oui dans quelle mesure ? Je n'ai pas la réponse précise à cette question. Généralement, on conseillerait de rechercher le meilleur coup, sans se préoccuper de notre adversaire ni de ce qu'il pense de nous. Toutefois, il y a des exceptions notables à cette règle. D'abord, quand on est dans une position très inférieure où jouer les meilleurs coups ne nous permettra pas de revenir, dans ce cas on peut préférer jouer des coups piégeurs même si ce ne sont pas les meilleurs, dans le but de provoquer des erreurs chez l'adversaire. Mieux vaut avoir deux pions de moins et du contre jeu qu'un seul pion de moins mais être totalement vissé. L'autre exception, et c'est pourquoi j'aborde cette question ici, se trouve dans la préparation et le choix des ouvertures. Si nous avons vu dans la première partie que toutes les ouvertures connues sont jouables, on peut dire qu'il existe des

débuts plus prometteurs et d'autres plus douteux, c'est ce qu'on va appeler la justesse théorique : si tous les meilleurs coups sont joués, que vaut la variante ? Je considère qu'une variante qui donne un léger plus à une justesse théorique élevée, une variante égalisante une bonne justesse théorique et une variante douteuse une faible justesse théorique. L'étape d'en dessous est la réfutation, c'est-à-dire quand on peut prouver que la variante mène à une position inférieure si les deux camps jouent les meilleurs coups. A première vue, il paraît logique de préférer des ouvertures à bonne ou forte justesse théorique comme cela se fait à haut niveau, mais nous sommes plutôt adeptes du deuxième postulat pour les joueurs amateurs : s'intéresser aux chances pratiques offert par les débuts et faire passer la justesse théorique au second rang. Les chances pratiques sont déterminées par les chances que l'adversaire fasse des erreurs dans la position dans laquelle on l'amène. Ceci est très important et semble être oublié par beaucoup : pour gagner aux échecs, il ne suffit pas de ne pas faire d'erreurs, il faut aussi provoquer des erreurs chez l'adversaire. A ce propos, j'avais un élève classé autour de 1000 elo qui voulait travailler la méthode Ruiz (un système composé des coups e6-d6-g6-b6-Fg7-Fb7-Ce7-Cd7-a6-h6), avec laquelle il revendiquait des bons résultats avec les deux couleurs et croyait que son auteur avait pu se faire assassiner pour avoir trouvé cette méthode imbattable, comme le prétend son fils !³³ De toute façon je ne pouvais pas la réfuter et les adversaires étaient désarçonnés par l'ouverture ce qui expliquait ses bons résultats. » Je n'adhère pas du tout à l'avis de cet élève. Je lui répondais que l'ouverture était jouable et pas réfutée mais qu'elle offrait de très mauvaises chances pratiques car l'adversaire pouvait toujours faire ce qu'il voulait et obtenir une position légèrement favorable. La passivité à l'ouverture est une solution de facilité mais ne provoque pas d'erreurs chez l'adversaire, contrairement à l'agressivité, et jouer des ouvertures comme la méthode Ruiz est une mauvaise idée car cela ne va pas contribuer à la progression du joueur débutant, un autre point à prendre en compte dans le choix des ouvertures. On joue donc avec un répertoire qui nous correspond mais également avec un répertoire qui nous donnera de bons résultats en tournoi contre la moyenne des adversaires rencontrés, en les poussant à commettre des erreurs.

La justesse théorique ne dépend donc pas du niveau, elle est établie, par contre les chances pratiques avec une ouverture donnée vont dépendre du niveau de notre adversaire. J'ai pu

³³

<http://guillaume-ruiz.doomby.com/pages/les-3-raisons-de-l-assassinat-de-guillaume-ruiz.html>

remarquer à partir de ma propre expérience et des statistiques des bases que la Max Lange par exemple (1 e4 e5 2Cf3 Cc6 3Fc4 Cf6 4d4 exd4 5 0-0) donnaient de très bonnes chances pratiques jusqu'à 1700, moins entre 1700 et 2000 et beaucoup moins au dessus de 2000 où un début comme la Catalane (1d4 d5 2c4 e6 3g3) posera plus de soucis. Puisqu'à haut niveau, les champions font peu d'erreurs il est normal qu'ils optent pour des ouvertures plus justes comme l'espagnole ou la Petroff, mais au niveau amateur, et particulièrement en dessous de 1700, les ouvertures aux chances pratiques élevées comme les gambits peuvent donner de biens meilleurs résultats que des ouvertures plus justes théoriquement. On pourrait donc établir le postulat suivant : plus le niveau de notre adversaire est élevé, plus on doit privilégier la justesse théorique dans son choix d'ouvertures. Plus le niveau de notre adversaire est faible, plus on devrait opter pour des ouvertures aux chances pratiques élevées qui vont le mettre en difficulté dès le début.

Tableaux sommatifs de proposition de répertoire - Choisir en fonction de son profil

Après avoir présenté et débattu des critères de catégorisation des ouvertures et des profils des joueurs, je vais proposer des grandes lignes de répertoires correspondant à des tranches elo et des styles, souvent deux par tranche elo étudiée. Sans entrer dans le détail des sous-variantes, les ouvertures composant le répertoire seront présentées sous forme d'un tableau présentant leurs caractéristiques et à quel profil elles correspondent. Je n'émettrai pas de conseil pour le répertoire des 2300+, car je n'ai pas la prétention d'en proposer à plus fort, ni aux 2000-2300, faute d'expérience personnelle d'entraînement pour cette tranche. Mes choix peuvent bien sûr être sujet à débat et être améliorés. Le fait que je recommande des ouvertures pour une catégorie en particulier ne veut pas dire qu'elle n'est pas jouable par les autres catégories, ni que c'est forcément le meilleur choix. Les tableaux ne se veulent pas exhaustif.

Répertoires débutant – 1200

Couleur	Nom de l'ouverture et coups	Justesse théorique	Complexité - Apprentissage	Type de position	Chances pratiques	Style(s) adaptés
1. Blancs	Système de Londres (d4-Ff4-e3-Cf3-c3)	Elevée	Facile	Fermées /Semi-ouvertes	Moyen	Boa / Aigle
Noirs vs 1d4/ 1c4/ 1Cf3	Système de Londres inversé / Slave Ff5 (d5-c6-Cf6-Ff5-e6)	Correct/ Faible contre certaines var. blanche	Facile	Fermées /Semi-ouvertes	Faible	Boa/ Aigle
Noirs vs 1 e4	Scandinave Cf6 ou Carokann	Correct	Facile	Semi-ouvert/Fermées	Faible	Boa/ Aigle
Noirs vs 1d4	Gambit Hartlaub-Charlick (1d4 e5 2dx e5 d6)	Faible	Facile / Moyen	Ouvertes	Moyen / Elevé	Jaguar
Noirs vs 1 e4	Scandinave 5...Cc6 (1 e4 d5 2ex d5 Dxd5 3Cc3 Da5 4d4 Cf6 5Cf3 Cc6)	Faible / Correct	Moyen	Ouvertes	Elevé	Jaguar

Pour les débutants, on peut très bien délaissé le travail des ouvertures tant qu'on maîtrise les principes de bases. Cependant quand on se rapproche des 1200, il devient bon de s'y attarder. On a privilégié des ouvertures peu complexe, facile à apprendre et à maîtriser. Pour les boas ou les aigles, on choisit une ouverture de type système, ce qui convient bien à ce niveau, qu'on peut jouer avec les deux couleurs : le système de Londres. Contre 1 e4, la carokann paraît être un choix solide qui ne demande pas une grosse préparation à ce niveau

comparé à 1 e5 qu'on donne le plus souvent. De plus on retrouve un schéma similaire au système de Londres dans la variante d'avance de la caro-kann. Il y a donc de la cohérence dans le répertoire. Pour les jaguars, il est difficile d'allier jeu ouvert et actif avec simplicité/ facilité d'apprentissage et justesse. Avec les noirs pour trouver un jeu actif et maximiser nos chances pratiques avec le gambit Hartlaub-Charlick et la scandinave Cc6. La recherche de chances pratiques se fait au détriment de la justesse théorique mais ce n'est pas très grave dans cette tranche comme je l'expliquais plus haut.

Répertoires 1200-1700

Couleur	Nom de l'ouverture et coups	Justesse théorique	Complexité - Apprentissage	Type de position	Chances pratiques	Style(s) adaptés
1.Blancs vs 1 e5	Gambit Danois/Goring (1e4 e5 2d4 [2Cf3 Cc6] exd4 3c3)	Correcte	Moyen	Ouvertes	Elevée	Jaguar
Vs 1 c5	Gambit Morra (1 e4 c5 2 d4 cxd4 3c3)	Faible / Correcte	Facile /Moyen	Ouvertes	Elevé	Jaguar
Vs 1 e6	Gambit Alapine (1 e4 e6 2d4 d5 3Fe3) ou gambit de l'aile	Faible	Facile	Ouverte/Semi-ouvertes	Elevé	Jaguar
Blancs si peu de temps	Gambit Blackmar-Diemer (1 d4 d5 2 e4 dx e4 3Cc3 suivi de f3)	Faible /Correct	Facile ³⁴	Ouvert / Semi-Ouvert	Moyen	Jaguar

³⁴ Le gambit Blackmar-Diemer est assez complexe. Nous mettons ici facile car il peut être joué contre toute réponse noire et permet un grand gain de temps d'étude par rapport à 1e4.

Travail, choix et construction du répertoire d'ouvertures – Mémoire DEFFE

Noirs vs 1d4	Gambit Benko (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 b5)	Faible / Correct	Facile	Ouvert/ Semi-ouvert	Elevé	Aigle
	Gambit Vaganian (1d4 Cf6 2c4 c5 3Cf3 cxd4 4Cxd4 e5 5Cb5 d5)	Faible / Correct	Moyen	Ouvert	Moyen/ Elevé	Aigle/ Jaguar
	Gambit Dame Tarrash (1 d4 d5 2c4 e6 3Cc3 c5)	Correct	Moyen	Ouvert/Semi-ouvert	Moyen	Jaguar
Noirs vs 1 e4	Sicilienne dragon accélérée (1 e4 c5 2Cf3 Cc6 3d4 cxd4 4Cxd4 g6)	Elevée	Moyen	Ouvert/Semi-ouvert	Moyen / Elevé	Jaguars / Aigles
2.Blancs	Gambit dame d'échange (1 d4 d5 2c4 e6 3Cc3 Cf6 4cxd5)	Elevée	Facile	Semi-ouvert	Elevée	Boa
	Est-indienne Averbakh (1d4 Cf6 2c4 g6 3Cc3 Fg7 4 e4 d6 5Fe2 0-0 6Fg5)	Elevée	Moyen	Fermé / Semi-ouvert	Moyen	Boa
	Bogo-indienne 4Cbd2 (1d4 Cf6 2c4 e6 3Cf3 Fb4 4Cbd2)	Elevé	Facile/Moyen	Fermé	Moyen	Boa
Noirs vs 1 e4	Française Rubinstein (1 e4 e6 2d4 d5 3Cd2 dxe4)	Correct	Facile /Moyen	Semi-ouvert	Faible	Boa / Aigles
Noirs vs 1 d4	Nimzo/Bogo-Indienne (1 d4 Cf6 2c4 e6 3Cc3 Fb4)	Correct	Moyen	Fermé	Moyen + (Nimzo) et plutôt faible (Bogo)	Boa/Aigle

Les joueurs de cette catégorie 1200-1700 ont l'avantage de pouvoir jouer des débuts un peu plus complexes et sont souvent plus aptes à retrouver des coups d'ouverture sur l'échiquier que la catégorie inférieure (on ne recommande pourtant pas de se lancer dans du très complexe). Ceci ouvre la porte à de nombreux débuts agressifs de type gambit pour les jaguars qui auraient été trop complexes pour la catégorie inférieure. Les jaguars pourront maintenant s'aventurer dans 1 e4 et peuvent trouver des lignes de gambit contre toutes les réponses possibles. Avec les noirs, il est cohérent de choisir des systèmes à fianchetto noir autant contre 1d4 et 1 e4. Encore une fois il est préférable de choisir des ouvertures où les coups de développement sous souvent les mêmes, qui se rapprochent des systèmes. Le gambit Benko répond bien à ce prérequis. Le sicilienne dragon accélérée peut paraître complexe et difficile à maîtriser mais elle est en réalité bien plus simple et stéréotypée que la Najdorf ou la dragon standard car elle n'autorise pas les lignes les plus agressives avec les blancs à la base de 0-0-0 de type attaque yougoslave. Elles offrent de bonnes chances pratiques et l'initiative pour les noirs. Le boa se voit aussi ouvrir de nombreuses possibilités (GDRE, Anglaise, Catalane...) Je propose le gambit dame d'échange qui score très bien dans cette tranche (51% de victoire blanche) avec le plan de l'attaque de minorité. Le système de Londres de la catégorie inférieure est toujours jouable bien sûr mais offre de plus faibles chances pratiques. On conseille des sous-lignes contre le reste. L'est-indienne Averbakh peut particulièrement mettre en difficulté les joueurs d'est-indienne en les sortant de leur schéma car ...e5 ? est erroné après Fg5. Aussi ils seront amenés à jouer c5 vers des structures Benoni beaucoup plus difficile à maîtriser dans cette tranche elo. Contre les systèmes sur cases blanches, le choix de 3Cf3 et 4Cbd2 face à la Bogo-indienne me paraît bien correspondre au boa car il limite fortement le jeu noir et vise un léger plus. Contre e4, la française Rubinstein permet un développement stéréotypé dans une position semi-ouverte à léger moins et est cohérent avec la nimzo/bogo (thème du bon et mauvais fou se retrouvent, pion qui reste en e6).

Répertoires 1700-2000

Couleur	Nom de l'ouverture et coups	Justesse théorique	Complexité - Apprentissage	Type de position	Chances pratiques	Style(s) adaptés
Blancs 1 e4	Gambit écossais (1 e4 e5 2Cf3 Cc6 3d4 cxd4 4Fc4) ³⁵	Correcte / Elevée	Moyen	Ouvert ou semi-ouvert	Elevée	Jaguar/ Aigle/ Boas
	Sicilienne Alapine (1 e4 c5 c3)	Correcte / Elevée	Moyen	Ouvert	Bonnes	Aigles/Jaguars
	Sicilienne fermée (1 e4 c5 2Cc3)	Correcte	Facile	Fermées	Bonnes	Aigle
	Française 3Cc3 (1 e4 e6 2d4 d5 3Cc3)	Elevée	Difficile	Fermées / Semi-ouvert	Bonnes	Jaguar
	Attaque est-indienne (1 e4 e6 2d3 d5 3Cd2/De2)	Correcte	Facile / Moyen	Fermées	Bonnes	Aigle
Noirs vs 1 d4	Benoni Moderne (1d4 Cf6 2c4 c5 3d5 e6)	Faible / Correct	Difficile	Semi-ouvert	Bonnes/ Elevées	Jaguars
Ou	Hollandaise (1d4 f5)	Correct	Difficile	Fermées	Bonnes /Elevées	Jaguars / Aigles
Noirs vs 1 e4	Sicilienne Kan/Taimanov (1 e4 c5 2Cf3 e6 3d4 cxd4)	Correct/Elevée	Moyen/ Difficile	Semi-ouvert	Bonne	Aigles

³⁵

Max-Lange exclue

	4Cxd4 a6/Cc6					
ou	Sicilienne Dragon	Correct	Difficile	Semi-ouvert	Elevée	Jaguars
2.Blancs	Catalane (1 d4 d5 2c4 e6 3g3) et vs fianchetto (1d4 Cf6 2c4 g6 3Cf3 Fg7 4g3)	Correct / Elevée	Facile/Moyen	Semi-ouvert /Fermé	Elevée	Boas
Noirs vs 1 e4	Défense Philidor (1 e4 d6 2d4 Cf6 3Cc3 e5 ou Cbd7-e5)	Correct	Facile/Moyen	Fermé	Bonne	Boa /Aigle
Noirs vs 1d4	Nimzo/Bogo- Indienne (1 d4 Cf6 2c4 e6 3Cc3 Fb4)	Correct	Moyen	Fermé	Moyen + (Nimzo) et plutôt faible (Bogo)	Boa/Aigle
Vs 1c4	Sicilienne inversée ouverte (1 c4 e5 2Cc3 Cf6 3g3 d5)	Correct/ Elevée	Moyen	Semi-ouvert	Elevée	Jaguar/ Boa/ Aigle

A partir d'environ 1700 elo, on peut dire que le joueur a déjà une bonne expérience de compétition et qu'il fait moins d'erreurs tactiques. On voit apparaître parmi les propositions des ouvertures difficiles à maîtriser et à apprendre. Aussi, si les gambits restent toujours totalement jouables avec les blancs comme le montre les statistiques de performances qui tournent entre 45 et 50% de victoire, plus on se rapproche de 2000, plus les adversaires seront préparés et il devient difficile d'obtenir un avantage. On peut donc faire l'adaptation suivante : jouer moins de gambits et jouer des débuts à plus haute justesse théorique, qui donne plus de fil à retordre aux noirs pour égaliser et garde de bonnes chances pratiques. Le gambit écossais me paraît correspondre à ces conditions et est moins connu du *field* de la

catégorie que des espagnoles ou italiennes. Contre la sicilienne, le joueur qui aura du temps pourra se lancer dans la sicilienne ouverte qui offre des lignes tranchantes et des parties animées s'il le souhaite. Toutefois ce n'est pas forcément nécessaire à ce niveau et si on a moins de temps, un aigle s'orientera plus vers la sicilienne fermée tandis qu'un jaguar pourra préférer la sicilienne alpine et les positions à pion isolé. Contre la Française, les performances sont proches et le choix sera plutôt une affaire de style, 3Cc3 pour les jaguars, attaque est-indienne ou Tarrasch pour les aigles. Avec les noirs contre 1d4 si on veut jouer le gain, la hollandaise (Leningrad) et la Benoni moderne sont dans leur catégorie où elle score le mieux. Ces deux ouvertures sont complexes et demandent un investissement en temps et conviennent plutôt aux jaguars. Contre 1 e4 les jaguars qui ont le temps pourront se lancer dans la sicilienne dragon, dont les failles théoriques sont peu exploitées en dessous de 2000 ou la sicilienne Kan/Taimanov plus flexible qui peu se jouer avec une moindre préparation. Un deuxième répertoire correspondant aux boas positionnels pourrait se baser sur la catalane avec les blancs qui obligent les blancs à être précis stratégiquement dans une tranche elo où les joueurs se contentent trop souvent d'une position passive ou vont faire un mauvais échange de pièce mineure, ce qui peut suffire pour saisir l'avantage dans les catalanes. Les lignes annulantes jouées par les 2600+ contre la catalane ne sont pas trop jouées ni maîtrisées dans cette tranche elo. La Philidor sera un bon choix pour les boas et les aigles car elle permet un échange de dame rapide où une position resserrée qui offre un potentiel dynamique. On notera la performance de 36/27/36. Les systèmes de type nimzo/bogo ou Ouest Indienne sont toujours un choix pour le joueur solide, sans pour autant trop faciliter la vie des blancs en jouant un GDR.

En somme, le profil du joueur est une donnée primordiale à prendre en compte quand celui-ci doit choisir ses ouvertures ou quand un entraîneur construit un répertoire à l'apprenant. La complexité de l'ouverture déterminée par la quantité de travail nécessaire à sa maîtrise et aux types de position qu'elle amène est à considérer. Plus le joueur a un bon niveau, plus il devrait s'orienter vers des ouvertures complexes et vice-versa. Il préférera la complexité s'il a beaucoup de temps à consacrer et peut apprendre vite, et au contraire un jeu

moins complexe / plus stéréotypé de type système s'il n'a pas de temps. Selon son style de jeu, il s'orientera vers des ouvertures qui mènent aux positions où il est le plus à l'aise. Enfin, un joueur plus faible pourra se permettre de faire passer la justesse théorique de l'ouverture au second plan, au profit des chances pratiques, phénomène qui s'estompera au fil de sa progression.

III) Anthologie de parties issues des ouvertures proposées

Cette partie qui va suivre et la suivante vont laisser place à une approche plus échiquéenne classique. Il s'agira de présenter une anthologie de parties issues des variantes recommandées ci-dessus, dans le but d'illustrer le type de partie que peuvent engendrer les ouvertures, car si l'entraîneur doit choisir quelles ouvertures conviendraient à son élève, il doit aussi lui présenter des parties illustrant les thèmes principaux. J'ai volontairement mélangé parties de maîtres et parties d'amateur car je pense que les erreurs des parties d'amateurs sont plus représentatives de ce que rencontreront les apprenants dans leurs parties. J'ai du faire des choix arbitraires basés sur l'intérêt pédagogique des parties et leur qualité. On essayera d'adapter nos commentaires à la catégorie elo pour laquelle la partie est présentée.

Tableau sommatif des parties présentées

Répertoire	Partie	Ouverture
Débutant-1200 - Boa	1. Fraguela Gil,Jose Miguel (2280) - Gual Pascual,Antonio (2325) ESP-chT Linares (6), 1991	Système de Londres inversé
Débutant-1200 - Jaguar	2.Kulesza,Andrzej (1889) - Gbyl,Andrzej (2220)- Szachowy Turniej Olimpijski Gesia 22, Krakow (2.5), 05.10.2019	Scandinave Cc6
1200-1700 - Jaguar	3-Belamaric,Goran (2141) - Urh,Zala (2128) TCh-SLO Div 1 West 2018 Slovenia SLO (1.3), 28.09.2018	Gambit Göring
1200-1700 – Aigle	4- Aspler,Gerald - Benko,Pal C [A58] Canadian op 9th Vancouver (6), 29.08.1971	Gambit Benko
1200-1700 - Boa	5- Karpov,Anatoly (2750) - Ljubojevic,Ljubomir (2580) [D36] Linares 7th Linares, 1989	Gambit dame d'échange
1700-2000 - Jaguar	6-Durand-Le Ludec Brendan-Budok (2225) - Veron,Cyprien (2019) Gwengamp 2020 (9), 21.02.2020	Gambit écossais
1700 -2000 - Jaguar	7- Spulber,Cicirone - Socaciu [B79] Romania Romania, 1971	Sicilienne dragon
1700 – 2000 - Boa	8 - Salov,Valery (2685) - Spassky,Boris Vasilievich (2565) [E08] FRA-chT1 9495 Montpellier (9), 04.1994	Catalane
1700 – 2000 – Boa/Aigle	9- Johner,Paul F - Capablanca,Jose Raul [E29] Karlsbad–04 International Masters Karlsbad (12), 14.08.1929	Nimzo-Indienne

1 - Fraguera Gil, Jose Miguel (2280) -

Gual Pascual, Antonio (2325)

ESP-chT Linares (6), 1991–

Système de Londres inversé

1d4 d5 place un pion au centre et contrôle la case e4. On devra essayer de renforcer ce pion et le garder le plus longtemps possible **2.Nf3 c6 3.e3 Nf6 4.c4 Bf5** les noirs veulent sortir leur fou de la chaîne de pions avant de jouer e6 sortir leur fou et roquer [4...dxc4? serait douteux car lâcherait le centre]. **5. Bd3 Bg6** Les noirs reculent leur fou, invitant les blancs les manger pour ouvrir la colonne h **6.Nc3 e6 7.0-0 Nbd7**



Les coups constitutifs du système, à retenir.

8.Bxg6 hxg6 Les pions doublés des noirs ne sont pas faibles et la tour h8 a sa colonne ouverte. **9.Qd3** les blancs veulent jouer e4 pour libérer leur fou c1. Les noirs veulent les en empêcher **9...Bb4** Fb4 empêche e4 car **10.Bd2** [si 10.e4 Bxc3 11.bxc3 dxe4 et fourchette] **10...Bxc3 11.Bxc3 Ne4** les noirs contrôlent la case e4 et empêche l'ouverture du centre. Ils sont

prêts à attaquer sur la colonne h **12.Rfc1 Qf6 13.Be1 g5 14.h3? g4!** Sacrifice de pion pour ouvrir la colonne h (diagramme)



15.Nh2 [15.hxg4 Qh6 16.Kf1 Qh1+ 17.Ke2 Qxg2 avec un gros avantage noir] **15...gxh3 16.g3 Qg5 17.a4 f5** on envoie les pions pour ouvrir la position sur le roi blanc. **18.Qd1 0-0 19.b3 f4 20.exf4 Rxf4** le pion g est cloué. **21.Bd2??** Les noirs ont maintenant une belle combinaison gagnante, la trouverez-vous ? (diagramme)



21...Rxf2! 22.Bxg5 Rg2+ 23.Kf1 Rf8+ 24.Ke1 Rff2 0-1 suivi de Tg1#

2- Kulesza, Andrzej (1889) -

Gbyl, Andrzej (2220)-

Szachowy Turniej Olimpijski Gesia

22, Krakow (2.5), 05.10.2019 –

Scandinave 5...Cc6

1.e4 d5 la scandinave 2.exd5 Qxd5 3.Nc3

Qa5 a5 est la meilleure case pour la dame,

ailleurs elle se ferait attaquer et donnerait

des temps de développement aux blancs

4.d4 Nf6 5.Bc4 Nc6 Cette variante est plus

active que la grande ligne c6 car elle met

la pression sur d4 et prépare le 0-0-0. Elle

a pour inconvénient de ne pas permettre de

repli pour la dame en c7, donc attention

aux enfermements. 6.Nf3 Bg4 met la

pression indirectement sur d4 en attaquant

son défenseur 7.0-0 0-0-0 8.Be3 e5! Le

schéma de développement à retenir pour

les noirs. Ils ont réussi leur ouverture s'ils

arrivent à jouer tous ces coups.

(diagramme)



Les noirs menacent maintenant exd4

gagnant une pièce 9.d5 e4 ! 10.h3 Bxf3

11.gxf3 Ne5 12.Bb3 Nxf3+ on a détruit le

roque blanc et placé un fort cavalier en f3.

On voudrait ramener la dame vers le roi

blanc pour mater

(diagramme)



13.Kh1 Qb4 14.Bf4 Nh5 15.a3 Qe7

16.Bg3 f5 mieux vaut acculer ce fou avec

nos pions plutôt que de le manger 17.Ne2

f4! le pion n'est pas prenable. 18.Bh2 [si

18.Nxf4 Nxf4 19.Bxf4 Qh4; ou

bien 18.Bxf4 Qh4] 18...Qh4 19.Ng1 Nxf2

20.Kxh2 f3 0-1



Les blancs abandonnent. Les noirs

menacent Fd6+-Df4-Dh2# et si [21.Cxf3

Fd6+ 22.Rg1 Dxh3], le mat est imparable.

3- Belamaric, Goran (2141) -

Urh, Zala (2128)

TCh-SLO Div 1 West 2018 Slovenia

SLO (1.3), 28.09.2018

Gambit Göring

1.e4 e5 2.Nf3 Nc6 3.d4 exd4 4.c3 le gambit Göring, les blancs offrent un pion pour une avance de développement et l'ouverture du jeu **4...dxc3 5.Bc4 [5.Nxc3] 5...d6 6.Nxc3** (diagramme).



Les blancs ont deux pièces de sortie en plus. Si les noirs font d6 ils ne développent pas leur fou f8 et vont mettre du temps à roquer. Les blancs vont en profiter pour viser f7 avec Db3 et Cg5. ...Nf6 7.Qb3 Qd7 8.Ng5 Ne5 9.Bb5 c6 10.f4 ! cxb5 [10...Neg4 11.Bc4 Nh6 est une option pour les noirs] 11.fxe5 dxe5 12.Be3 (diagramme). Les blancs ont deux pions de moins mais un gros potentiel d'attaque. Ils menacent Td1, Cxb5 entre autres et gardent un oeil sur f7 [12.0-0? Bc5+ 13.Kh1 0-0 permet aux noirs de se mettre en sécurité]



12...a6 [12...a5 est le seul bon coup pour les noirs, très difficile à trouver sur l'échiquier, même à 2128. 13.Rd1 a4 14.Qxb5 Qxb5 15.Nxb5 Bb4+ 16.Bd2 Bxd2+ 17.Rxd2 0-0 et les noirs s'en sortent avec un pion de plus] **13.Rd1 Qe7**

Trait aux blancs. Comment continuer l'attaque ?

14.Bc5! Qc7 [14...Qxc5?? 15.Qxf7#]

15.Bb6! la même idée de déviation mais visant la case d8 **15...Qc4 16.Qxc4 bxc4**

17.Rd8+ Ke7 18.0-0 h6 19.Nd5+ Nxd5 20.Rxf7# Un mat artistique ! 1-0



**4- Aspler, Gerald - Benko, Pal C
Canadian op 9th Vancouver (6),
29.08.1971 - Gambit Benko**

1.d4 Nf6 2.c4 c5 3.d5 b5 le gambit Benko,
du nom d'un des meilleurs joueurs de son
époque qui l'a popularisé. Ce gambit
recherche des compensations
positionnelles sur le long terme via
l'ouverture des colonnes a et b à l'aile
dame. **4.cxb5 a6 5.bxa6 Bxa6 6.Nc3 d6
7.Nf3 g6 8.g3** (diagramme).



Les blancs veulent éviter d'échanger les
fous de cases blanches et de se faire
déroquer. Le fou g2 pourra soutenir d5
8...Bg7 9.Bg2 0-0 10.0-0 Nbd7 11.Re1
Les blancs se déclouent tout en protégeant
e2 et envisagent la poussée e4-e5 sur le
long terme. **11...Qb6** Pal Benko aimait
jouer sa dame en b6 pour mettre
directement la pression en b2. Aujourd'hui
le plus populaire est Da5 mais de
nombreux *setups* /formations sont
envisageables pour les noirs. **12.e4?** Il
fallait d'abord tenter de sécuriser l'aile
dame avant. Les cases d3 et f3 sont
maintenant affaiblies [12.Rb1 pour jouer
b3 sans souffrir du clouage était à tenter
pour régler les problèmes à l'aile dame]

12...Ng4! (diagramme).



La réponse logique au dernier coup des
blancs, les noirs vont placer un cavalier en
c4 ou en d3 **13.Qc2 Rfb8** augmentant la
pression. Tous les coups des noirs sont
simples mais forts. **14.h3 Nge5 15.Nxe5
Nxe5 16.b3** les blancs espèrent pouvoir
jouer Fb2 et Ca4. **16...Nd3 17.Rd1 c4!** un
thème à retenir qui revient souvent dans le
benko au moment où on s'y attend pas. A
regarder dès que les blancs ont joué b3.
18.Be3 Qb4 19.Bd2 Qc5 20.Rf1 [20.Be3
cxb3! 21.Bxc5 bxc2+] **20...cxb3 21.axb3
Nb4 22.Qb2 Rc8** (diagramme)



la position des blancs est sans espoir

23.Qa3 [23.Rfc1 Nd3] 23...Bxc3 24.Bxc3 Qxc3 25.Rfc1 Qd4 26.Bf1 Rc2 0-1

5- Karpov, Anatoly (2750) - Ljubojevic, Ljubomir (2580) [D36] Linares 7th Linares, 1989 Gambit dame d'échange

1.d4 Nf6 2.c4 e6 3.Nc3 d5 4.cxd5 exd5 on a transposé dans un gambit dame d'échange qui s'obtient le plus souvent par 1d4 d5 2c4 e6 3cxd5 exd5. 5.Bg5 c6 6.e3 Nbd7 7.Bd3 Be7 8.Qc2 0-0 9.Nf3 Re8 10.0-0 Nf8 11.Rab1 (diagramme).



Dans cette structure dite de Carlsbad, les blancs ont la colonne c semi-ouverte et veulent affaiblir le pion c6. Pour cela, ils font l'attaque de minorité à la base de b4-b5-bxc6. Si les noirs prennent en b5 alors le pion d5 deviendra isolé. **11...Ne4 12.Bxe7 Qxe7 13.b4 a6 14.a4 Bf5 15.Ne5 Rad8 [15...f6 16.Bxe4 Bxe4 17.Nxe4 dxe4 (17...fxe5 18.Nc5) 18.Qb3+ Qe6 (18...Kh8 19.Nf7+ Kg8 20.Nh6+ Kh8 21.Qg8#) 19.Qxe6+ Nxe6 20.Nc4 +=] 16.Rfc1 [16.Nxe4 Bxe4 17.Bxe4 dxe4 18.Qxe4? f6;**

16.b5 serait prématuré à cause de 16...axb5 17.axb5 c5 et l'initiative sera aux mains des noirs;

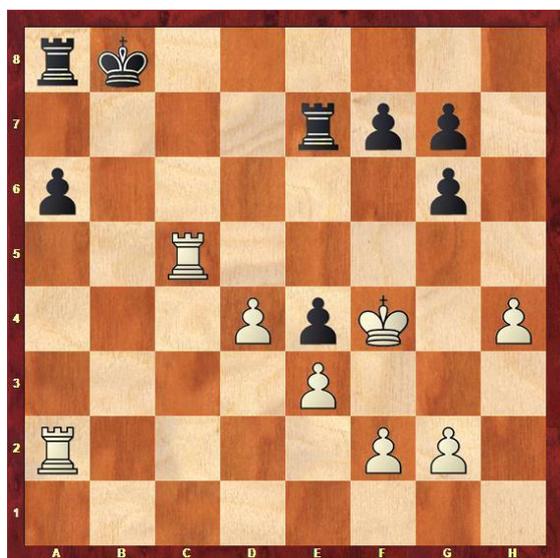
16.f3 Nxc3 17.Bxf5 Nxb1] **16...Ng6 17.Bxe4!** (diagramme)



Karpov saisit l'occasion d'échanger toutes les pièces pour avoir une meilleure finale **17...Bxe4 18.Nxe4 dxe4 19.Nxg6 [19.Qxe4 f6] 19...hxg6 20.b5 cxb5 21.axb5 Rd6 22.bxa6 bxa6 23.Qa4** le pion est passé mais est loin de la promotion et est faible **23...Qd7 24.Qxd7 Rxd7 25.Rc5** on fixe la faiblesse avant de concentrer les attaques dessus [25.Rc6 Ra8 26.Ra1 Rda7] **25...Ra7 26.Ra5 Kf8 27.Rb6 Rea8 28.h4** (diagramme)

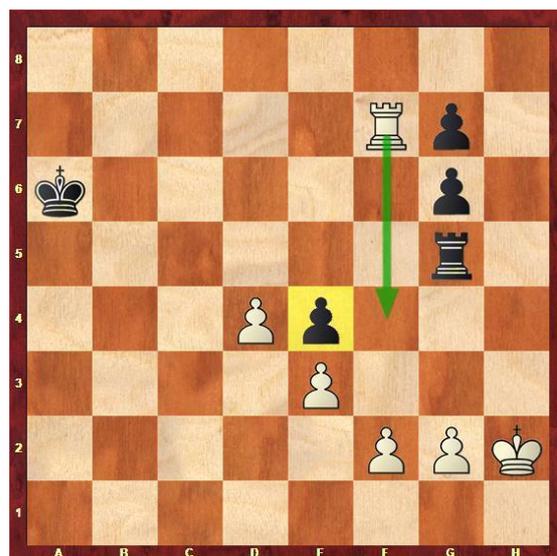


Les pièces noires sont fixées. Karpov applique le principe des deux faiblesses : il monte son roi pour viser e4 et les noirs ne peuvent défendre les deux à la fois [28.Re5 a5] **28...Ke7 29.Kh2 Kd7 30.Kg3 Kc7 31.Rb2 Rb7 32.Rc5+** Il est meilleur de garder nos deux tours plus actives qui s'assurent que le pion n'avance pas. **Kb8 33.Ra2 Re7 34.Kf4** (diagramme)



Le principe des deux faiblesses: les noirs peuvent tenir a6 mais pas a6 et e4 en même temps **34...Kb7 35.Rb2+ Ka7 36.Rc6 Rh8 37.Ra2 a5 38.Rxa5+ Kb7**

39.Rca6 Rxh4+ 40.Kg3 Rh5 41.Ra7+ Kc6 42.R5a6+ mieux vaut éloigner le roi au maximum **Kb5 43.Rxe7 Rg5+ 44.Kh2 Kxa6 45.Rxf7** (diagramme) les blancs vont gagner e4 puis avoir 2 pions de plus, synonyme d'une finale gagnante 1-0



6-Durand-Le Ludec Brendan-Budok (2225) - Veron,Cyprien (2019)

Gwengamp 2020 (9), 21.02.2020

Gambit Écossais

1.e4 e5 2.Nf3 Nc6 3.d4 exd4 4.Bc4 le gambit écossais, les blancs veulent se développer rapidement et sont prêts à jouer e5 si un cavalier vient en f6 ou c3 **4...Nf6** **5.e5 d5** la grande ligne et la bonne réaction. **6.Bb5** [6.exf6? dxc4 7.fxg7 Bxg7 la paire de fous et le centre donne l'avantage aux noirs; 6.exd6 Bxd6 7.0-0 0-0 et les blancs n'ont pas de compensation] **6...Ne4 7.Nxd4 Bd7** **8.Bxc6 bxc6 9.0-0** (diagramme).



Les

blancs ont deux plans. Ils peuvent jouer pour une attaque à l'aile roi en poussant f4-f5-e6/f6 ou dans certains cas après l'échange des fous de cases noires tenter une domination stratégique basée sur le contrôle de la case c5. **9...Bc5 10.f3 Ng5 11.f4 Ne4 12.Be3 Qb8** un coup rare qui vise b2 et replacer la dame en b6 dans certains cas **13.Nc3 Qxb2 14.Nxe4 dxe4 15.Qd2** les blancs ont perdu un pion, mais ont supprimé le cavalier en e4 et la structure noire est faible. La majorité 4vs3 à l'aile roi est une force qui permet souvent de pousser un pion jusqu'en e6 pour ouvrir

la position. **15...Bxd4?** un mauvais choix pour les noirs. La présence des fous de couleur opposé donne l'avantage au joueur qui a l'initiative et peut attaquer sur les cases de la couleur de son fou, ici les blancs [15...Rd8 16.Rad1 0-0 17.f5 suivi de f6 avec compensations] **16.Bxd4 Qa3 17.f5** un coup important pour empêcher que l'adversaire ne fasse un blocage sur cases blanches en f5 [17.Qf2 Bf5 18.Bc5 Qc3 19.Rab1 e3 20.Bxe3 0-0=] **17...c5** [17...0-0 18.Rae1! Rad8 19.f6 Rfe8 20.Rxe4 et plus blanc] **18.e6!** (diagramme)



les

blancs saisissent leur chance d'ouvrir avant que le roi noir ne roque. Roi au centre : on avance ! [18.Be3 perd la pression sur g7; 18.Bc3 0-0-0 et les noirs peuvent trouver du contre-jeu] **18...Bxe6** [18...cxd4 19.exd7+ Kxd7 20.Qxd4+ Qd6 21.Qxe4 était plus résistant mais la faiblesse constante du roi noir dans une position Dame + 2 tours rend la situation intenable pour les noirs] **19.Bxg7** abandon au vu de 19...Rd8 20.Qh6 et les noirs perdent une pièce et sans doute leur roi ensuite **1-0**

7- Spulber,Cicirone - Socaciu [B79]

Romania Romania, 1971

Sicilienne Dragon

1.e4 c5 2.Nf3 d6 3.d4 cxd4 4.Nxd4 Nf6
 5.Nc3 g6 [ce coup détermine la formation
 dragon de la sicilienne, nom qui serait dû
 aux similitudes entre la structure noire et la
 constellation du dragon. Jouer le fianchetto
 est souvent à double tranchant, le fou g7
 sera fort pour attaquer à l'aile dame mais le
 roque noir pourra se faire attaquer plus
 rapidement] 6.Be3 Bg7 7.f3 0-0 8.Qd2
 Nc6 9.Bc4 Bd7 10.0-0-0 (D)



Cette formation blanche , l'attaque Yougoslave est connue pour offrir des attaques éclair aux blancs à la base de h4–h5–hxg6, l'échange des fous de cases noires, Cd5 puis mater sur la colonne h. Les noirs vont quant à eux profiter du contrôle de la colonne c et de la case c4 pour mener une attaque de pièces. 10...Qa5 11.Bb3 Rfc8 12.Kb1 [un coup prophylactique courant qui quitte la colonne c et prépare une découverte à la base de Cd5 en évitant que Dxd2 ne fasse échec] 12...Ne5 13.g4 Nc4 14.Bxc4 Rxc4 15.h4 Rac8 16.Nb3

[sur 16.h5 les noirs peuvent réaliser un sacrifice thématique 16...Rxc3 17.bxc3 (diagramme)



Il permet d'affaiblir le roque blanc ainsi que la structure de pions ce qui peut permettre de jouer des finales avec qualité de moins et a aussi des vertus défensives car sans Cd5, les blancs auront du mal à se débarrasser du cavalier f6] 16...Qc7 17.h5? les blancs ne sentent pas le danger arriver. 17.Bd4 était nécessaire pour protéger c3 et contrer le fou g7 17...Be6 contrôle d5 18.h5 a5 visant a4–a3 pour affaiblir les cases noires et les deux camps ont des chances 17...Bxc4 18.fxc4? Nxe4 !



19.Qd5 [19.Nxe4 Rxc2 20.Qd3 Rxb2+ 21.Ka1 Rxb3+] 19...Rxc3 20.Qxe4 Rxe3 [Si Dxe3 les noirs se font mater par Dxc2 et Dxb2#]

0-1

8 - Salov,Valery (2685) - Spassky,Boris Vasilievich (2565) [E08] FRA-chT1 9495 Montpellier (9), 04.1994
Ouverture Catalane

1.Nf3 Nf6 2.c4 e6 3.g3 d5 4.Bg2 Be7 5.0–0 0–0 6.d4 On arrive par transposition dans une catalane souvent atteinte par 1d4 d5 2c4 e6 3g3 Cf6 4Fg2 Fe7 5Cf3 0–0 60–0. Les blancs veulent pousser e4 pour ouvrir la diagonale de leur fou. **6...Nbd7** [6...dxc4 est la principale alternative, dite catalane ouverte] **7.Qc2** [7.Nc3!? Plus risqué car gambit un pion mais vise des compensations dynamiques basées sur le contrôle du centre et l'activité des pièces 7...dxc4 8.e4] **7...c6** [les noirs choisissent souvent l'option solide de jouer c6–b6–Fb7–Tc8–c5 mais c'est passif et le jeu blanc est alors facile] **8.b3** [8.Nbd2 b6 9.e4 est l'option la plus courante] **8...b6 9.Rd1** [crée un vis-à-vis avec la dame qui s'avère utile si le pion e s'échange avec d] **9...Bb7** [9...Ba6 met la pression sur c4 et gêne le développement du cavalier en c3] **10.Nc3 Rc8 11.e4 Nxe4 12.Nxe4 dxe4 13.Qxe4**



Les blancs sont contents s'ils arrivent à

cette position. Ils peuvent empêcher la poussée c5 et contrôlent la position. Ils pourront tenter de prendre le contrôle de la case d6 en poussant c5 à un moment]

13...b5!? [on voit plus souvent 13...Nf6 14.Qe2 Qc7? 15.Bf4 Bd6 16.Ne5 Nd7 17.c5! La manœuvre thématique pour enfermer le fou b7 17...Bxe5 18.Bxe5 Nxe5 19.dxe5 bxc5 20.Rd6+= (diagramme)]



Les blancs auraient ici un certain avantage grâce au contrôle de la colonne d et les faiblesses des pions noirs à l'aile dame.

14.Bf4 bxc4 15.bxc4 Qa5 16.Qc2 [16.Rab1! Ba6 17.Qc2 c5?! 18.d5] **16...Ba8 17.c5!** [Frustre les noirs de la poussée c5, prend l'avantage d'espace, le contrôle de la case d6 et enferme les pièces noires, notamment le fou a8 qui va être hors jeu.] **17...Nf6** [17...f6? 18.Qc4,] **18.Ne5 Nd5 19.Nc4 Qd8 20.Bd6!** [les blancs échangent leur mauvais fou contre le bon fou adverse et s'assurent un cavalier en d6 contre un mauvais fou] **20...Bxd6**

21.Nxd6 (diagramme)



Rb8 22.Rab1 Qc7 23.Rxb8 Rxb8 24.Rb1 Rd8 [l'échange de pièces avantagerait les blancs qui ont une meilleure finale à cause du mauvais fou a8] **25.Rb3 Nf6** [pour l'échanger contre le cavalier d6] **26.Qb2!** [Un coup multifonction pour surprotéger d4 et obtenir le contrôle absolu de la colonne b] **26...Ne8 27.Nc4** [garder les cavaliers c'est garder la pression] **27...h6 28.Bf3 Kf8** [28...Kh7] **29.Kg2 Nf6 30.a4!** (diagramme)



[les blancs menacent a4–a5–a6, suivi de Tb7 pour se créer un pion passé en 7ème !] **30...Ne8 31.a5 Qc8** [31...Ke7 32.a6, Qc8? 33.Rb7+!] **32.h4** [position noire réduite à la passivité, les blancs peuvent améliorer leur position tranquillement, à la aigle] **32...Nc7 33.Nd6! Qd7** [33...Rxd6?? 34.cxd6+–] **34.Rb8 Na6 35.Rxd8+ Qxd8 36.Qd2 Kg8 37.Qf4** (diagramme)



[les forces noires étant égarés d'un côté, on attaque de l'autre] **37...Qe7 38.Bh5 g6 39.Qxh6! Qf6?!** [39...gxh5 40.Ne4 f6 41.Nxf6+ Kf7 42.Nxh5 et les pièces noirs ne vont pas pouvoir arrêter la marée de pions blancs] **40.Bf3 Qxd4 41.Qg5 Nxc5** [41...Qxc5? 42.Qe7] **42.Qe7+– Nd3 43.Qxf7+ Kh8 44.Qf8+ Kh7 45.Ne4** [si 45...Dg7 46 Cg5+ Rh6 Dxa8] **1–0**



9- Johner,Paul F - Capablanca,Jose Raul [E29] Karlsbad-04 International Masters Karlsbad (12), 14.08.1929
Défense Nimzo-Indienne

1.d4 Nf6 2.c4 e6 3.Nc3 Bb4 [la nimzo-indienne, du nom de Nimzowitch qui a contribué à sa popularité, ici dans les mains d'un champion du monde plutôt du style boa : Jose Raul Capablanca. En jouant Fb4, les noirs veulent contrôler les cases blanches e4 et d5 du centre et faire des pions doublés aux blancs. Cette ouverture mène plus souvent à des finales qu'à des attaques de mat.] **4.e3 0-0 5.Bd3 c5 6.Nge2 Nc6 7.a3 Bxc3+ 8.bxc3 b6** [diagramme]



Les noirs ont doublé les pions et c'est le pion c4 qui sera pris pour cible. Il est d'abord bloqué par c5 puis on va placer nos pièces pour l'attaquer avec Fa6-Ca5-Tc8] **9.0-0 Ba6 10.e4** [les blancs doivent essayer de contre attaquer à l'aile roi, souvent avec f4-f5] **10...Ne8** [anticipe e5 et peut se rediriger vers d6)] **11.Be3** [11.f4 f5] **11...d6** [ce coup permet de garder le contrôle de la position, important quand on a l'avantage statique, ici de structure]

[11...Nd6 12.dxc5 Nxc4 13.Bxc4 Bxc4 =+] **12.Qa4 Na5 13.Rfd1 Qc7 14.Rac1 Qc6** [échanger les dames permettra de limiter le contre-jeu blanc]

15.Qxc6 Nxc6 [diagramme.]



Les noirs ont un agréable avantage car les blancs n'ont ni contre jeu ni moyen de protéger leur pion c4. Ils tentent un sacrifice pour modifier la structure et trouver du jeu, un meilleur choix que de rester passif] **16.e5 cxd4 17.cxd4 dxe5 18.d5 exd5 19.cxd5 Bxd3 20.Rxd3 e4! 21.Rdd1 Ne5 22.Rd4 f5 23.Bf4 Nd3 24.Rc6 Rd8 25.f3** [si les blancs éliminent e4, ils se rapprochent de l'égalisation]

25...Nf6 [diagramme]



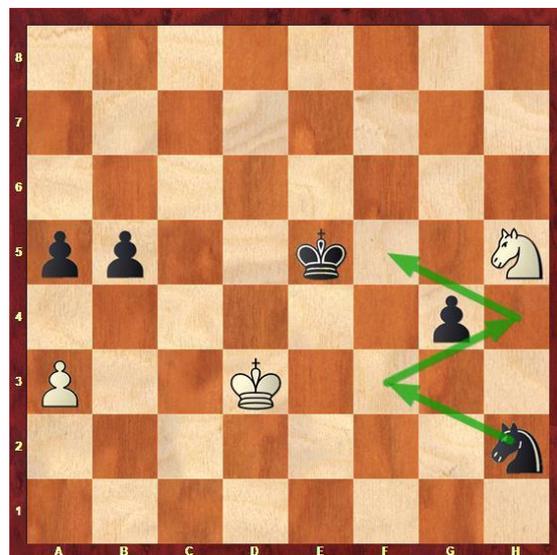
26.fxe4 fxe4 27.Bg5 Nc5 28.Nc3 Rde8
29.Bxf6 Rxf6 30.Rxf6 gxf6 31.Kf2 f5
32.Nb5 Kg7 33.g3 [33.Nxa7 Ra8 34.Nb5
Kf6 35.d6 Ra5 36.d7 Nxd7] 33...Kf6 (D)



[le pion d5 est plus faible que f5 et les noirs vont bientôt se retrouver avec deux pions d'avance]

34.Ke3 a6 35.Nd6? Rd8 36.Nc4 Nb3
37.Rd1 b5 38.Nb6 Ke5 39.d6 Rxd6

40.Nd7+ Ke6 41.Nf8+ Ke7 42.Rxd6
Kxd6 43.g4 fxg4 44.Kxe4 Nd2+ 45.Kd3
Nf3 46.Nxh7 Nxh2 47.Nf6 Ke5 48.Nh5
a5 0–1 Les blancs abandonnent.



Un abandon hâtif car les noirs peuvent encore se tromper même si c'est très improbable de la part de Capablanca. Pour convertir la finale, les noirs ne doivent pas se précipiter à pousser b4. Si par exemple 49 Cg3 b4 ?? 50 axb4 axb4 51 Rc4 Rf4 52 Ch5+ Rg5 53Cg3 les blancs font nulle, les noirs n'ont pas le temps de manœuvrer le cavalier avant que le roi blanc n'arrive.

Pour gagner, il faut donc garder les pions en a5 et b4 que le roi ne peut atteindre et manœuvrer son cavalier pour qu'il contrôle la case de blocage g3 avec Cf3-h4-f5 puis pousser g3, forçant le roi blanc à revenir et ensuite pousser b4.

IV) Méthode de réalisation du mémoire et réflexion à posteriori

Réflexion à posteriori

Écrire ce mémoire m'a permis d'aborder des questions trop peu abordés dans la littérature échiquéenne à mon sens, soit proposer des critères de catégorisation des ouvertures et des profils des joueurs et ainsi les faire correspondre l'un l'autre pour orienter le joueur vers un répertoire efficace qui lui correspond. L'idée de ce thème a germé dans ma tête de par mon expérience des cours particuliers d'échecs où je m'interroge régulièrement sur quel répertoire je vais proposer à tel ou tel élève, et pour quelles raisons ? Ce thème paraissait me correspondre car j'ai toujours été intéressé par les ouvertures depuis ma première année d'échecs en club, ai pratiqué beaucoup de débuts différents et ai de ce fait acquis une large culture en ouverture, un point qui me paraît important pour un entraîneur d'échecs. Le choix de ce thème m'a mené à et des lectures intéressantes qui ont fait émergé des pistes de réflexion que l'on pourrait encore développer dans le cadre d'un travail plus dense, et m'a sans doute fait progressé dans ma maîtrise générale des ouvertures d'échecs ainsi que dans les techniques d'entraînement aux ouvertures et les choix pour les élèves.

Méthode

Prérequis : Afin de mener à bien ce travail de recherche, il fallait au préalable être renseigné sur les points suivants :

- avoir une large connaissance des ouvertures, des structures auxquelles elles mènent, des passerelles entre elles et de leur difficulté. Pour cela, j'ai consulté des ouvrages de référence couvrant une très large gamme d'ouvertures comme *l'Encyclopedia of Chess Openings* de l'équipe de l'Informateur d'Echecs et des quatre très bons volumes moins exhaustif mais plus pédagogiques de John Watson *Maîtriser les ouvertures*. Les livres *Les idées cachées dans les ouvertures d'échecs* et *Fundamental Chess Openings* suivent comme ceux de Watson une approche pratique basée sur les structures et les idées plutôt que sur les lignes théoriques, c'est plutôt ce que je recherchais dans mon optique de catégorisation.

- la connaissance du milieu échiquéen et des compétiteurs en particulier. Il fallait réfléchir à leurs tendances, leur façon de penser, les particularités de leur jeu en fonction de leur niveau et de leur style de jeu. Pour ceci, je me suis surtout basé sur mon expérience personnelle de compétition et d'entraînement. Bien sûr la catégorisation de personnes est délicate et jamais parfaite, j'ai essayé de dresser des portraits typiques et de faire ressortir les tendances qui me paraissaient importantes. Nos descriptions et suppositions ne correspondront bien sûr pas à tout le monde.

- la réflexion sur les méthodes de travail, les critères de classement et le répertoire constitue le troisième pan de notre travail. Pour cela j'ai pu m'aider encore une fois des *Maîtriser les ouvertures* mais aussi des livres consacrés à ces sujets comme *How to build an opening repertoire* de Steve Giddins, ou *Opening preparation*, dirigé par Dvoretsky et Yussupov. J'ai aussi pu consulter des articles échiquéens traitant de ces questions sur chess.com, chess24.com ou mjaechess.com ou des extraits de cours vidéo d'entraîneurs comme Alex Yermolinsky ou Igor Smirnov.

-Construction du plan et déroulement de la rédaction : Au moment d'organiser mes idées et celles ramassées dans mes lectures sous forme de plan, je voulais à l'origine ne pas faire de première partie et intégrer quelques éléments généraux dans la deuxième partie qui discutait des critères, de la classification, des statistiques et répertoires. Au fil de mes lectures, j'ajoutais divers éléments propre à la méthode de travail ou à la construction du répertoire en particulier, et ainsi décidais de la placer au début. La troisième partie, si elle n'est pas indispensable à la compréhension de notre propos, a son importance dans le sens où elle est plus concrète et présente des parties d'échecs commentées, des diagrammes, pour une approche plus facile à lire peut-être, ce qui aurait sans doute manqué si on avait décidé d'omettre cette partie. Pour le choix des parties d'exemple, j'ai utilisé des livres d'ouvertures et surtout les bases de données, notamment la Mégadatabase 2019, le but étant de choisir des parties sinon exemplaire et sans erreur, surtout témoin des thèmes typiques de l'ouverture et du type de partie qu'elles engendrent, pour donner une image fidèle à l'apprenant de ce dans quoi il s'engage. J'utilise principalement le logiciel ChessBase et le module d'analyse Stockfish pour le traitement et l'analyse des parties ainsi que pour l'insertion des diagrammes

dans le fichier Microsoft Word, ce dernier utilisé comme traitement de texte. La base de Chesstempo et la Mégadatabase m'ont été utiles pour le tableau sur les statistiques de performance en fonction du niveau, car elles permettaient de filtrer les parties par le elo et de donner un pourcentage correspondant à chaque coup joué.

Conclusion

« *Gant ar boan hag an amzer, a-benn pep tra e teuer* » [En se donnant du mal et avec du temps, on peut arriver à tout faire]. Ce proverbe breton peut correspondre à la mentalité du joueur d'échecs qui veut se constituer un répertoire d'ouvertures. La maîtrise et la construction d'un répertoire solide avec lequel on se sent à l'aise est un travail de longue haleine qui demande des lectures de livres et d'articles, consultations de bases, beaucoup de pratique et une réflexion d'ensemble sur les caractéristiques des ouvertures et l'adéquation avec notre propre jeu, ou encore la cohérence ou l'évolution de notre répertoire. Plutôt que de recopier les choix des joueurs faisant autorité, mieux vaut faire son propre choix raisonné. Pour choisir des ouvertures qui vont nous faire scorer, il est important de se demander :

- Quel type de joueur on est et quel type de position on veut jouer, est-on un jaguar fonceur avide de sacrifices, un boa baroudeur positionnel qui veut garder le contrôle et n'attaquer, ne concrétiser que quand le temps est venu ou encore un aigle attaché à ses structures types qui n'attend que le bon moment pour implanter son venin et dynamiser la position ?
- Quel est notre niveau et comment nos ouvertures scorent-elles contre le *field*, dans notre tranche elo ?
- Peut-on consacrer des heures de travail à la recherche en ouverture et à la construction de notre répertoire ou doit-on trouver des débuts passe-partout faciles à jouer et à maîtriser ?
- Quelles sont les caractéristiques des ouvertures que l'on joue ? Sont-elles justes théoriquement et si non ont-elles l'avantage de donner de bonnes chances pratiques ? Nous permettent-elles de jouer pour le gain ou est-ce qu'il sera difficile de créer du jeu ? Demandent-elles une grosse préparation pour être jouée correctement ou sont-elles jouables instinctivement ? Quels types de position engendrent-elles ?

Au fil de ce mémoire, j'ai pu avancer certains postulats ou règles que je conseille :

- L'apprentissage par cœur n'est pas le plus important. Le but principal pour maîtriser une ouverture est de comprendre les caractéristiques de la position, connaître les plans, les choses à faire et à ne pas faire et les thèmes tactiques et stratégiques récurrents.
- Toutes les ouvertures sont jouables. La performance d'une ouverture va dépendre du niveau et du profil des adversaires. Une ouverture mauvaise à un niveau peut être très intéressante à un autre. De ce fait, il est déconseillé à l'amateur de recopier les ouvertures des grands maîtres sans étude précise pour comprendre leur répertoire.
- La plupart des systèmes se prêtent généralement mieux à des joueurs ayant peu de temps ou de capacité de mémorisation et/ou à des joueurs classés 1700/1800 ou moins.
- Plus notre niveau ou celui de notre adversaire est faible, plus on voudra préférer bonnes chances pratiques à justesse théorique dans le choix de nos ouvertures. Plus les protagonistes seront forts, plus la justesse théorique primera.
- Les joueurs en dessous de 1700 éviteront de jouer des ouvertures trop complexes où tous les coups doivent être précis tandis qu'il deviendra bon de le faire en progressant. Mieux vaut en général préférer des débuts complexes contre moins fort et moins complexes contre plus fort.

Ainsi, j'espère dans ce mémoire avoir ouvert des pistes de réflexion qui, si elles ont été abordés par certains auteurs, restent à être approfondies et pourront l'être plus en détail dans le cadre d'un plus gros travail. Ces pistes peuvent nous guider en tant qu'entraîneurs sur la construction du répertoire et le travail des ouvertures avec les élèves dans un souci d'adaptation à l'apprenant.

Et si comme disait Gata Kamsky, « le talent est 99% de travail et 1% d'innée » alors le duo entraîneur-élève motivé pourra toujours aller plus loin !

Bibliographie

Ouvrages :

DVORETSKY Mark, YUSSUPOV, Artur & coll., *Opening preparation*, Redwook Books, 1994.

FINE Reuben, *Les idées cachées dans les ouvertures d'échecs*, 1943, trad. et rééd. 1999. Payot

GIDDINS Steve, *How to build your chess opening repertoire*, GAMBIT, 2003.

KMIC, Z. (ed.) *Encyclopedia of Chess Openings*, Sahovski Informator :

- Vol. A, 4^{ème} édition 2001

- Vol.B – 4^{ème} édition; 2002

- Vol. C – 5^{ème} édition; 2007

- Vol. D – 3^{ème} édition; 1998

- Vol. E – 3^{ème} édition; 1998

SADLER Matthew, *The Slav*, Chess Press, 1997.

VAN DER STERREN Paul, *Fundamental Chess Openings*, GAMBIT, 2009.

WATSON John, *Maîtriser les ouvertures*, Olibris :

- Vol 1 (1 e4), 2007.

- Vol 2 : (1d4), 2008.

- Vol 3 : (1c4), 2009.

- Vol.4 : Réti, gambits, divers, 2011.

Cours en vidéo :

SMIRNOV Igor, *Grandmaster Opening Laboratory*, 2003

YERMOLINSKY Alex, *Build your opening repertoire*

Sites web et bases de parties :

- Chesstempo : <https://old.chesstempo.com/game-database.html>

- <https://www.chess.com/home>

- <http://mjae.com/>

- Mégadatabase 2019 : https://shop.chessbase.com/fr/products/mega_database_2019

-<http://www.chesspersonality.com/>